

UFR DE PHILOSOPHIE

MASTER 2 RECHERCHE

Année 2019-2020

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Philosophie

6 parcours :

1 Histoire de la philosophie

2 Philosophie et société

3 Philosophie contemporaine

4 Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

5 Philosophie et histoire de l'art

6 Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale (ETHIRES)

Scolarité du Master 2 de Philosophie de Paris 1

Contact : philom2@univ-paris1.fr

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – UFR 10

17, rue de la Sorbonne 75005 Paris

Escalier C 1^{er} étage à gauche au fond

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION	3
I. PRESENTATION GENERALE	3
II - MODALITES PEDAGOGIQUES PARTICULIERES	4
III -CONDITIONS D'ADMISSION	5
IV - DEBOUCHES ET/OU POURSUITE D'ETUDES.....	5
V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE.....	6
VI – PRESENTATION DES PARCOURS DE FORMATION	6
PRÉSENTATION DES ENSEIGNEMENTS.....	10
1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »	10
2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIETE ».....	20
3. PARCOURS «PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE»	34
4. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET HISTOIRE ET DE L'ART ».....	43
5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES.....	44
6. PARCOURS ETHIRES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE.....	54
INFORMATIONS DIVERSES.....	61
CONDITIONS DE VALIDATION DU M2	61
INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT	62
PRÉSENTATION DU MÉMOIRE	63
CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2019-2020	66
ADRESSES UTILES.....	67
BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE	68

INTRODUCTION

I. PRESENTATION GENERALE

I-1. Architecture du Master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction de la Pr. Magali BESSONE.

Elle comporte six parcours :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Emmanuel Picavet
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- « Philosophie et histoire de l'art », resp. Pr. David LAPOUJADE
- « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », resp. Marie GARRAU, MCF. Voir le site <http://ethires.univ-paris1.fr>

En seconde année, la spécialisation est plus marquée qu'en M1 et la formation est en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie de Paris 1.

L'année de M2 est largement consacrée à la préparation du mémoire de recherche proprement dit (« mémoire de Master »), véritable pilier de la formation, sauf dans le cas du parcours professionnel « ÉTHIRES », où il est remplacé par un stage donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un rapport, ainsi que par des rapports de mission.

À l'issue du M2, l'étudiant.e pourra envisager la préparation des concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie (auxquels l'UFR de philosophie prépare solidairement), ou choisir la voie des concours administratifs. De manière générale, l'ensemble des formations de Master, à l'exception du parcours « ÉTHIRES », constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement. L'un des parcours (« Philosophie et société ») met les étudiant.e.s en bonne position pour les concours administratifs.

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : Gramata, composante de l'unité mixte de recherche SPHERE CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr Pierre-Marie MOREL ; le Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne (CHPMS), dirigé par la Pr Chantal JAQUET.
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur deux équipes : le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NOSOPHI, resp. Pr Magali BESSONE) ; et le Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques (CETCOPRA), dirigé par le Pr Thierry PILLON.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr Jocelyn BENOIST).
- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par le Pr Pierre WAGNER. L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

- Le parcours « Philosophie et histoire de l'art » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1.

- Le parcours « Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale » s'appuie sur les unités Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne » (axe NOSOPHI) et CETCOPRA qui ont été présentées ci-dessus.

Voir le site <http://ethires.univ-paris1.fr>

Tous ces parcours font pleinement partie du Master mention philosophie et leurs enseignements peuvent être choisis par les étudiant.e.s d'autres parcours comme séminaires extérieurs lorsque ce dispositif est prévu.

I-2. Responsables

Responsable de la formation (Master mention Philosophie) :

Magali BESSONE, PR, Magali.Bessone(at)univ-paris1.fr

Responsables de parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie »

Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Benet@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société »

Emmanuel PICAVET, PR, Emmanuel.Picavet@univ-paris1.fr

Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Emmanuel PICAVET, PR (voir ci-dessus).

Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr, Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR, Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et histoire de l'art » : David LAPOUJADE, PR, david.lapoujade@univ-paris1.fr

Parcours « Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale » : Marie GARRAU, MCF, [marie.garrau\(at\)univ-paris1.fr](mailto:marie.garrau(at)univ-paris1.fr) ; www.ethires.univ-paris1.fr

II - MODALITES PEDAGOGIQUES PARTICULIERES

Initiation à la recherche :

En M2, la dimension « recherche » du Master et la spécialisation des étudiant.e.s s'affirment : sur la base des compétences acquises en M1, les étudiant.e.s réalisent et soutiennent un mémoire de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages) qui représente environ 50% de la note globale. Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres. Le mémoire donne lieu à soutenance en première session (juin) ou en seconde session (septembre). **L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Le Master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, notamment à travers les espaces pédagogiques interactifs (utilisés par certains enseignements) :

<http://epi.univ-paris1.fr>

Mobilité étudiante :

Comme dans les autres années des cursus de licence et de Master, l'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, SOCRATES et ERASMUS (responsable : Mme Charlotte MURGIER Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr). Tout.e futur.e étudiant.e de Master 2 désireux.se de s'engager dans un tel programme doit consulter Mme Charlotte MURGIER ainsi que le(s) responsable(s) de son parcours de Master au cours du printemps qui précède l'année de mobilité.

III -CONDITIONS D'ADMISSION

Diplômes : 1ère année du Master « Philosophie » de Paris 1, ou diplôme jugé équivalent par la commission d'examen des candidatures.

Une réorientation dans un autre parcours du Master est possible à l'issue du M1. Les étudiant.e.s doivent désormais postuler sur l'application ecandidat lors du second semestre du M1. Les dates d'ouverture et de fermeture de la plateforme seront indiquées sur le site de l'UFR de philosophie. A titre indicatif, en 2019, la plateforme était ouverte du 15 avril au 3 mai. Les candidatures hors délai ne pourront pas être acceptées.

Les candidat.e.s doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

La décision est prise par la commission d'examen des candidatures.

Pour toute information complémentaire voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master-candidature/>

Dans certaines conditions, évaluées par le conseil du Master, un accès direct en M2 est possible pour des étudiant.e.s venant d'autres cursus.

Validation des acquis : Par la commission de validation de l'UFR 10.

La durée normale de la préparation du M2 est d'une année. En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, à condition que l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors mémoire). Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

IV - DEBOUCHES ET/OU POURSUITE D'ETUDES

Doctorat en philosophie.

Préparation de l'agrégation et du CAPES de philosophie.

Doctorat de sociologie (étudiant.e.s titulaires du Master parcours « Philosophie et société »).

Doctorats en droit, science économique, science politique (sous conditions).

Doctorat en logique mathématique (étudiant.e.s titulaires du Master parcours LOPHISC, option logique)

Métiers de l'enseignement.

Métiers de la culture.

Consultant ressources humaines dans l'entreprise (RSE et développement durable, organisation, formation, déontologie).

Métiers de la communication.

Métiers du journalisme et de l'édition.

Métiers de la fonction publique, collectivités territoriales et gestion administrative.

Métiers de la documentation et des bibliothèques.

Métiers du tourisme.

Métiers du social et de l'humanitaire.

Métiers du conseil aux entreprises.

V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

V-1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire.

V-2. Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du mémoire (y compris la deuxième année pour les étudiants bénéficiant d'une dérogation pour une année supplémentaire).

Cette inscription doit être réalisée en début d'année universitaire **pour les deux semestres d'enseignement** au Bureau de la Scolarité du Master 2 (les dates seront communiquées ultérieurement).

L'inscription en Examen terminal est impossible en M2.

**** Horaires d'ouverture du bureau de scolarité:***

Secrétariat du Master 2 de Philosophie de Paris 1

UFR 10 –Philosophie

17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 5

Escalier C, 1er étage à gauche au fond du couloir

Ouvert les Lundi, Mardi, Jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h ; mercredi fermé toute la journée et vendredi après-midi ouvert de 14h à 16h.

V-3. Conditions de validation

Voir sur le site de l'UFR de philosophie le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire.

VI – PRESENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

VI. 1 Parcours « Histoire de la philosophie »

Le parcours « Histoire de la philosophie » est consacré à l'étude des grands systèmes de la pensée occidentale, selon la forte tradition de l'Université Paris 1 dans ce domaine. Il s'attache à renouveler ce champ en développant une approche résolument comparative.

Le parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du Master de philosophie et a pour vocation l'enseignement et la recherche au sujet des textes des grands auteurs, des thèmes de pensée ancienne et moderne et de l'histoire des idées. Outre son intérêt historique propre et la transmission d'une tradition vivante et formatrice pour la pensée, ce parcours fournit des bases indispensables et des outils de réflexion à la recherche contemporaine. Il constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireux.xes de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de poursuivre leurs recherches doctorales en histoire de la philosophie.

En M2, la spécialisation des étudiant.e.s s'affirme, et sur la base des compétences acquises en M1, tout en suivant des séminaires d'histoire de la philosophie de niveau recherche, ils rédigent et soutiennent un véritable travail de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages). Ce travail leur donne la compétence nécessaire pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

VI. 2 Parcours « Philosophie et société »

Clairement ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux également de situer dans leur histoire les problématiques qui y sont développées, le parcours « Philosophie et société » comprend deux options distinctes en M2 :

1. Philosophie juridique, politique et sociale, qui regroupe les enseignements de philosophie juridique, politique, économique et sociale, et
2. Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines, qui regroupe des enseignements de science sociale (sociologie, anthropologie).

Les enseignements proposés sont d'abord des séminaires de niveau recherche donnés dans le cadre de l'UFR de philosophie de Paris 1, ensuite des enseignements assurés par d'autres composantes de cette université ou dans d'autres établissements. La nécessité de coopérations fortes avec d'autres disciplines (droit, science politique, sciences économiques, sciences sociales) découle de la nature même du parcours. Les projets de cursus bi-disciplinaires sont accueillis de manière en principe favorable. Le parcours constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireux.xes de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique [et collaboration avec l'UFR de science politique]
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique [et collaboration avec l'UFR de sciences économiques]
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

VI. 3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours « Philosophie contemporaine » a pour objectif la poursuite, au sein de l'UFR de philosophie, de la tradition propre à l'Université Paris 1 d'une initiation à la recherche philosophique fondamentale, sur les grandes questions de la philosophie, tout en axant résolument la recherche sur le contemporain (XXe et XXIe siècles).

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie d'aujourd'hui, dont le regroupement n'avait jamais été envisagé sous cette forme et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe

siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la réflexion philosophique sur la psychanalyse et de l'herméneutique. Ces tendances sont regroupées et croisées dans ce parcours et complétées par une offre spécialisée importante en philosophie de l'art, en philosophie morale et philosophie des religions, qui donne aux étudiant.e.s une formation complète aux différents terrains de recherche de la philosophie actuelle.

Cette formation propose l'offre la plus complète en philosophie contemporaine en Île-de-France, exprimant pleinement la diversité des courants philosophiques contemporains. Elle constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireux.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage
- Philosophie de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie française contemporaine
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse

Les options interviennent au niveau du M2 :

- d'un côté, l'option « Philosophie analytique et phénoménologie », qui met en avant la discussion entre les différentes grandes tendances de la philosophie d'aujourd'hui, en privilégiant les questions générales, gnoséologiques et métaphysiques ;
- de l'autre, l'option « Art, éthique, religions », qui constitue le cadre d'une possible spécialisation thématique à l'intérieur d'une étude des débats philosophiques contemporains.

VI. 4 Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) du Master de philosophie de Paris 1 a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étrangers.

Les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de Master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Conditions particulières d'accès au M2 du parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

Aux candidat.e.s de formation scientifique, il est conseillé d'être titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'un doctorat, d'une agrégation, ou au minimum d'un Master recherche (ou titre équivalent) dans leur filière d'origine. En règle générale, il est demandé à ces étudiant.e.s de compléter leur formation en suivant d'une part un module de mise à niveau en philosophie, d'autre part tel ou tel enseignement de niveau M1 dans la spécialité LOPHISC.

Validation des acquis

Les demandes sont examinées par la commission de validation des acquis de l'UFR de philosophie.

VI. 5. Parcours « Philosophie et histoire de l'art »

Le parcours Philosophie et histoire de l'art offre une formation unique en France aux étudiant.e.s de philosophie et d'histoire de l'art titulaires d'une licence dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines. Il est également ouvert à des étudiant.e.s qui ont reçu une autre formation initiale – littéraire ou artistique – et dont le dossier aura été accepté lors de l'examen des candidatures par le conseil de Master. La discipline philosophique qu'est l'esthétique implique un rapport étroit et savant aux œuvres d'art, et à l'histoire des arts. De même l'histoire des arts use de catégories esthétiques et croise la philosophie de l'art dans sa propre histoire et dans l'épistémologie de sa discipline. La collaboration innovante entre les UFR de philosophie et d'histoire de l'art au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne permet aux étudiant.e.s qui ont décidé de consacrer leurs recherches à l'esthétique et aux arts de bénéficier des enseignements et des conseils des enseignants-chercheurs des deux UFR, de choisir des sujets de recherche qui requièrent des connaissances dans ces deux domaines de pensée. Les passerelles autorisées entre les différents séminaires proposés dans les deux UFR permettent de construire un parcours personnalisé. Les deux professeurs responsables de ce parcours sont pour la philosophie David Lapoujade et pour l'histoire de l'art Philippe Dagen.

VI. 6. Parcours « Éthique appliquée, responsabilité sociale et environnementale (ETHIRES) »

Pour le parcours ETHIRES, voir le livret spécifique sur le site <http://ethires.univ-paris1.fr>

Pour tous les parcours, la réunion de rentrée est prévue le lundi 9 septembre 2019 à 16h en Amphi de Gestion.

PROGRAMMES des ENSEIGNEMENTS 2019-2020

(les horaires sont donnés à titre indicatif et doivent être vérifiés sur l'affichage ; les salles sont indiquées dans le document « emploi du temps »)

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

L'étudiant.e doit valider, par semestre, dans le cadre de l'UE 1 « Enseignements fondamentaux » :

- un cours dans l'élément 1/« Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale »,
- un cours dans l'élément 2/« Histoire de la philosophie moderne »,
- un cours dans l'élément 3/« Histoire de la philosophie contemporaine ».

Il y a la possibilité de substituer à l'un de ces séminaires un séminaire extérieur, si c'est justifié par le sujet du mémoire et sous la condition de l'accord du directeur de recherche.

En outre, l'étudiant.e devra valider au second semestre un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne (TPLE).

PREMIER SEMESTRE

1/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE, ARABE OU MÉDIÉVALE :

St. Marchand	jeudi 13h30-15h30
--------------	-------------------

Vrai ou faux ? La question du critère de vérité dans l'Antiquité

S1 : Stoïciens, Académiciens et Pyrroniens

Le S1 sera consacré à la discussion de la conception stoïcienne du critère de vérité par les philosophes de la Nouvelle Académie : à quelle condition peut-on dire d'une impression (*phantasia*) qu'elle est vraie ? En remettant en cause la définition stoïcien du critère de vérité, les académiciens ont fait évoluer la doctrine stoïcienne, mais ont aussi proposé une nouvelle conception de la connaissance à partir du probable qui a des implications logique, physique et éthique. Pour prendre connaissance de ce débat, on se rapportera pour commencer sur les *Académiques* de Cicéron, les fragments des premiers Stoïciens rassemblés par Long et Sedley, l'œuvre de Sextus Empiricus (*Esquisses Pyrrhonniennes* livre II ; *Adversus Mathematicos* VII et VIII).

Bibliographie

1. Sources

ARNIM Hans von et Maximilian ADLER (éd.), *Stoicorum veterum Fragmenta. Colligit Joannes ab Arnim*, Lipsiae, B. G. Teubner, 1903, 4 vol.

BETT Richard (éd.), *Sextus Empiricus. Against the Logicians*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.

CICERON, *Les Académiques*, José Kany-Turpin (trad.), Paris, Flammarion, coll. « G.F. », n° 1460, 2010.

LONG Anthony A. et David SEDLEY, *Les philosophes hellénistiques*, Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin (trad.), Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001, 3 vol.

Sextus Empiricus. *Esquisses pyrrhonniennes*, Pierre Pellegrin (trad.), Paris, Éd. du Seuil, coll. « Points. Série Essais », 1997.

2. Critiques

BRUNSCHWIG J., « Le problème de l'héritage conceptuel dans le scepticisme : Sextus Empiricus et la notion de *κριτήριον* », in *Études sur les philosophies hellénistiques, Épicurisme, stoïcisme, scepticisme*, Paris, Puf, pp. 289-319.

GOURINAT Jean-Baptiste, *La dialectique des stoïciens*, Paris, J. Vrin, 2000.

SANDBACH F. H., « Phantasia Kataleptikè », dans A. A. Long (éd.), *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996, p. 9-22.

SEDELEY David, « Le critère d'identité chez les Stoïciens », *Rerue de Métaphysique et de Morale*, n° 4, 1989, p. 513-533. <https://www.jstor.org/stable/40903079>

STRIKER Gisela, *Kritērion tēs alētheias*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1974. Repris dans STRIKER Gisela, *Essays on Hellenistic Epistemology and ethics*, Cambridge ; New York, Cambridge University Press, 1996.

J.-B Brenet	jeudi 11h-13h
-------------	---------------

Spinoza et la philosophie arabe : une archéologie de l'Ethique

Le séminaire ouvre un chantier neuf : les rapports (non pas seulement d'un point de vue historique, mais généalogique, ou archéologique) entre Spinoza et la philosophie arabe classique ou « médiévale ». On tâchera de lire autrement certaines parties de l'*Ethique* en les raccrochant à un corpus généralement inconnu ou ignoré, celui des grands penseurs arabes de la *falsafa*, dont la modernité, pourtant, via la pensée médiévale juive et latine, est l'héritière.

On divise cette première année en deux temps :

au S1, on se concentrera sur le texte d'ibn Tufayl (m. 1185), l'un des trois grands philosophes andalous (avec Averroès et Avempace) : *Hayy ibn Yaqzān*, connu sous ce titre : *Le philosophe autodidacte*.

L'*editio princeps* du texte arabe d'ibn Tufayl est publiée à Oxford en 1671 par E. Pococke, accompagnée d'une traduction latine faite par son fils. Un an après, en 1672, paraît une traduction en néerlandais faite sur le latin : *Het leeven van Hai ebn Yoqdan*. Elle aurait été l'œuvre, dit le manuscrit, de « S. D. B. » Les lettres, lues de droite à gauche, renvoient à Baruch de Spinoza (c'est ce qu'admettent les chercheurs), même si le traducteur fut probablement Johan Bouwmeester, qui faisait partie de son cercle. On lira ce texte célèbre dans toute l'Europe moderne – que Locke, certainement, a connu, et que Leibniz louera. On tâchera de voir ce qui, le cas échéant, le lie à l'*Ethique*.

Au Semestre 2, c'est le rapport entre Averroès et Spinoza qu'on prend comme objet. La chose est connue : Bayle, dans son *Dictionnaire*, rapproche Spinoza d'Averroès, et dans l'histoire, souvent, le lien sera fait, dans l'idée que le système délivrant de Spinoza avait eu en Averroès son préfigurateur maudit. C'est ce qu'on tâchera de voir, en se concentrant sur la métaphysique et sur l'esprit.

Une bibliographie sera distribuée au premier cours.

On peut se procurer, toutefois :

Spinoza, *Ethique*, trad. B. Pautrat, Paris, Seuil, 2010.

Ibn Tufayl, *Le philosophe autodidacte*, trad. L. Gauthier, Mille et une nuits (ou Libretto ; la traduction d'origine, plus fidèle, avec des notes, est imprimée chez Vrin, dans la coll. « Vrin reprise »).

Averroès, *L'intelligence et la pensée*, Paris, GF-Flammarion (un extrait, traduit du latin, du *Grand commentaire* d'Averroès au traité *De l'âme d'Aristote*).

—, *La béatitude de l'âme*, éditions, traductions annotées, études doctrinales et historiques d'un traité d'« Averroès », par M. Geoffroy et C. Steel, Paris 2001.

Al-Ġazālī, *Al-Munqid min aḍalāl (Erreur et délivrance)*, éd. F. Jabre, Beyrouth, Commission libanaise pour la traduction des chefs-d'œuvre, 1969.

—, *Le tabernacle des Lumières*, Paris, Seuil, 1981.

2/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

P. Rateau	Lundi 14h-16h
-----------	---------------

Peut-on être athée et vertueux ? Bayle, Leibniz et Diderot.

Peut-on véritablement et toujours accomplir un acte moral, si l'on ne craint aucune punition divine ou si l'on n'en attend aucune récompense dans une autre vie ? Pierre Bayle (1647-1706), sans être le premier à défendre la possibilité d'un athée vertueux, a introduit cette figure dans le débat philosophique au XVII^e

siècle pour montrer la séparation possible entre morale et religion et penser, par là même, l'autonomie de la première par rapport à la seconde. Le but de ce séminaire sera d'examiner la portée de cette séparation à l'époque moderne, les problèmes qu'elle soulève et les débats qu'elle a suscitée, notamment chez Leibniz et jusqu'à Diderot.

Une bibliographie sera distribuée au premier cours.

Ch. Jaquet	Mercredi 14h-16h
-------------------	------------------

Salut philosophique, salut théologique* *La liberté en question chez Spinoza

La philosophie de Spinoza se présente sous la forme d'une recherche du salut ou encore de la béatitude et de la liberté, trois termes synonymes expressément assimilés dans le scolie de proposition 36 de l'*Ethique* V. En dépit de ses connotations religieuses, ce salut est fondé sur la raison et repose sur un sentiment et une expérience d'éternité auquel Spinoza convie les hommes dans la partie V. Il se distingue du salut par la foi défini dans le chapitre XIV du *Traité théologico-politique* qui est subordonné à l'obéissance et à la pratique de la justice et de la charité.

Comment comprendre ce double salut et l'articulation paradoxale d'une philosophie de la liberté à une doctrine de l'obéissance ?

Le séminaire reposera sur une lecture en miroir de l'*Ethique* et du *Traité théologico-politique* et explorera les rapports entre foi et raison, obéissance et liberté, ainsi que leurs enjeux philosophiques et politiques.

Bibliographie

I) Œuvres de Spinoza :

-Editions de références en latin :

-*Spinoza Opera* : Edition Carl GEBHARD, 4 volumes, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbuchhandlung, 1925.

-Version française

-*SPINOZA, Œuvres*, traduites et annotées, nouvelle édition revue et corrigée d'après l'édition de Heidelberg, par Charles APPUHN, 3 volumes, Paris Garnier. Reprise en 4 volumes, en Garnier Flammarion.

-Une nouvelle édition des œuvres complètes est en cours au PUF sous la direction de Pierre-François MOREAU

Déjà parus :

-*SPINOZA, Œuvres III, Traité théologico-politique*, Texte établi par Fokke AKKERMANN, traduction du latin et notes par Jacqueline LAGRÉE, Pierre-François MOREAU, PUF, 1999

-*SPINOZA, Œuvres V, Traité Politique*. Texte établi par Omero PROIETTI ; traduction du latin, et notes, par Charles RAMOND ; avec une notice de Pierre-François MOREAU, et des notes d'Alexandre MATHERON, PUF 2005.

SPINOZA, *ŒUVRES I, premiers écrits* 2009.

*Pour l'*Ethique*, la traduction de référence utilisée en cours sera celle de Bernard PAUTRAT, Paris, Point Essais, 1999.

*Pour le *Traité théologico-politique*, l'édition de référence sera celle de Jacqueline Lagrée et Pierre-François Moreau, Puf, 1999.

II. Commentaires

L. BOVE : *La stratégie du conatus*, Paris, Vrin, 1996.

E. BALIBAR : *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, 1985.

P. CRISTOFOLINI : *L'hérésie spinoziste. La discussion sur le Tractatus-theologico-politicus*, Amsterdam-Maarsen, APA, 1995

C. JAQUET : *Sub specie aeternitatis, étude des concepts de temps, durée et éternité chez Spinoza*, réédition, Classiques Garnier 2015.

-*Les expressions de la puissance d'agir chez Spinoza*, Publications de la Sorbonne, 2005.

J. LAGREE : *Spinoza et le débat religieux*, Rennes Presses universitaires de Rennes, 2004

H. LAUX : *Imagination et Religion chez Spinoza*, Paris Vrin, 1993.

P. MACHEREY : *Introduction à l'Ethique de Spinoza, I, II, III, IV, V*, Paris, P.U.F., 5 vol.

A. MATHERON : *Le Christ et le salut des ignorants chez Spinoza*, Paris, Aubier, 1971.

Anthropologie et politique au XVIIe siècle (Etudes sur Spinoza) Paris Vrin 1986.

P-F MOREAU : *L'expérience et l'éternité*, P.U.F 1994.

Spinoza. Etat et religion, Editions ENS- Lyon, 2006.

L. MUGNIER-POLLET : *La philosophie politique de Spinoza*, Paris, Vrin, 1976.

L. STRAUSS : *Le testament de Spinoza*, Paris, Cerf, 1991.

A. TOSEL : *Spinoza et le crépuscule de la servitude. Essai sur le Traité théologico-politique*, Paris, Aubier-Montaigne, 1984.

S. ZAC : *-Spinoza et l'interprétation de l'écriture*, Paris, P.U.F., 1965.

-Philosophie, Théologie, politique dans l'oeuvre de Spinoza, Paris, Vrin, 1979.

Collectifs :

Spinoza, science et religion, De la méthode géométrique à l'interprétation de l'Ecriture sainte, Actes du colloque de Cerisy, Vrin, 1988.

3/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

Ch. Bonnet	Mardi 15h-16h30
-------------------	-----------------

Littérature et philosophie. Le cas Musil

Robert Musil (1880-1942) – qui tient les philosophes pour « des violents qui, faute d'une armée à leur disposition, se soumettent le monde en l'enfermant dans un système » – ne peut certes pas être considéré comme un philosophe au sens traditionnel du terme. Toutefois, si après avoir lui-même fait des études de philosophie, soutenu une thèse sur Mach et envisagé un temps de poursuivre dans cette voie, Musil décide finalement de se consacrer à la littérature, cela tient, pour une large part, à ce qu'il est convaincu que la littérature en général, et le roman en particulier, sont les formes les plus appropriées pour mener à bien son projet : introduire l'exactitude dans le domaine des choses morales et résoudre le problème « la vie juste », problème philosophique par excellence, dont Ulrich, le « héros » de *L'Homme sans qualités*, juge qu'il est le seul qui « mérite réellement qu'on y pense ». D'où cette injonction de Musil : « Aie dans tes réponses l'exigence du philosophe et formule tes questions comme un écrivain. » Le séminaire sera consacré à une lecture philosophique de cet auteur singulier qui déclarait avoir voulu « être un écrivain qui n'en est pas un », et tout particulièrement de son grand oeuvre : *L'Homme sans qualités*.

Bibliographie

Oeuvres de Robert Musil :

- Gesammelte Werke, herausgegeben von Adolf Frisé, Reinbek bei Hamburg, 1981-1983 (Der Mann ohne Eigenschaften : 2 vol. ; Prosa und Stücke, Kleine Prosa, Aphorismen, autobiographisches : 1 vol. ; Essays und Reden, Kritik : 1 vol.)
- *L'Homme sans qualités*, trad. Philippe Jaccottet, nouvelle édition préparée par Jean-Pierre Cometti, 2 vol., Paris, Seuil, coll. Points, 2011.
- Essais, conférences, critique, aphorismes, réflexions, trad. Philippe Jaccottet, Paris, Seuil, 1984.
- Journaux, trad. Philippe Jaccottet, 2 vol., Paris, Seuil, 1981.
- Les désarrois de l'élève Törless, trad. Philippe Jaccottet, Paris, Seuil, coll. Points, 1995.
- Trois femmes, suivi de Noces, trad. Philippe Jaccottet, Paris, Seuil, coll. Points, 1995.
- Proses éparses, trad. Philippe Jaccottet, Paris, Seuil, coll. Points, 1991.
- Théâtre, trad. Philippe Jaccottet, Paris, Seuil, 1961.
- Oeuvres pré-posthumes, trad. Philippe Jaccottet, Paris, Seuil, coll. Points, 2013.
- Pour une évaluation des doctrines de Mach, trad. Michel-François Demet, Paris, PUF, 1985.
- Lettres, trad. Philippe Jaccottet, Paris, Seuil, coll. Points, 1987.

Quelques études sur Robert Musil :

- Bouveresse, Jacques, *L'Homme probable. Musil, le hasard, la moyenne et l'escargot de l'Histoire*, Combès, Editions de l'Eclat, 1993.
- Bouveresse, Jacques, *La voix de l'âme et les chemins de l'esprit. Dix études sur Robert*

Musil, Paris, Seuil, 2001.

- Cometti, Jean-Pierre, Robert Musil ou l'Alternative romanesque, Paris, PUF, 1985.
- Cometti, Jean-Pierre, L'Homme exact. Essai sur Robert Musil, Paris, Seuil, 1997.
- Cometti, Jean-Pierre, Musil philosophe. L'utopie de l'essayisme, Paris, Seuil, 2001.
- Dahan-Gaida, Laurence, Musil, savoir et fiction, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 1994.
- Djigo, Sophie, La raison vivante. Robert Musil et la vérité romanesque, Paris, L'Improviste, 2013
- Roth, Marie-Louise, Robert Musil. L'homme double regard, Paris, Balland, 1987.
- Valentin, Jean, éd., Robert Musil, numéro de la revue Austraca, n° 41, décembre 1995.
- Vatan, Florence, Robert Musil et la question anthropologique, Paris, PUF, 2000.
- Vatan Florence, Robert Musil, Paris, Belin, 2013.

Des indications bibliographiques complémentaires seront données au début du cours

E. Marquer	Mercredi 9h-11h
-------------------	-----------------

« Lis-toi toi-même » : la littérature comme genre de connaissance

Nul ne doute que la littérature puisse nous donner une *certaine* connaissance du monde. Même si les romans historiques sont parfois inexacts, et s'il y a dans toute littérature une part de mensonge, l'œuvre littéraire mobilise des savoirs et des croyances issus du monde qui l'a produite, et dont elle constitue un reflet plus ou moins fidèle. Mais une question plus difficile est celle de savoir si la littérature peut constituer un genre de connaissance spécifique. Pour tenter de répondre à cette question, nous nous tournerons vers l'expérience singulière du lecteur, en prenant pour point de départ les paradoxes de la lecture tels qu'ils ont été légués par Cervantès à la modernité.

Bibliographie

Adorno, Theodor, *Notes sur la littérature*, Flammarion, 1999.

Agamben, Giorgio, *Bartleby ou la création*, Circé, 2014.

Agamben, Giorgio, *Le feu et le récit*, Rivages, 2018.

Borges, *Fictions*.

Dagron, Tristan, *Pensées et cliniques de l'identité. Descartes, Cervantès, Montaigne*, Vrin, 2018.

Goodman, Nelson, *Manières de faire des mondes*, Gallimard, 2006.

Macherey, Pierre, *À quoi pense la littérature ?*, PUF, 1990

Macherey, Pierre, *Proust entre littérature et philosophie*, Éditions Amsterdam, 2013.

Pavel, Thomas, *Univers de la fiction*, Seuil, 1990.

Sabot, Philippe, *Philosophie et littérature*, PUF, 2002.

Schaeffer, Jean-Marie, *Pourquoi la fiction ?*, Seuil, 1999.

Searle, John, *Sens et expression*, Minuit, 1982.

+++++

SECOND SEMESTRE

1/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :

PM Morel	Jeudi 13h-15h
-----------------	---------------

Les épiciuriens

Le S2 sera consacré à la conception épiciurienne des critères de vérité et à la théorie de la connaissance (la « canonique ») qui en établit les règles. Les épiciuriens (principalement Épicure et Lucrèce) considèrent que la sensation est notre premier critère de vérité, et s'opposent en ce sens à plusieurs de leurs prédecesseurs, parmi lesquels Démocrite, dont ils sont pourtant les héritiers dans le domaine de la philosophie naturelle. Cela signifie-t-il que l'épistémologie épiciurienne soit assimilable à un empirisme radical ? En montrant,

d'une part, que toutes les propositions vraies ne se réduisent pas à l'expérience immédiate et, d'autre part, que seul un savoir de science peut conduire au bonheur, ils élaborent une épistémologie complexe qui relève en réalité d'une forme d'empirisme rationnel.

Partant de Démocrite, le semestre sera principalement consacré à l'analyse des textes majeurs d'Épicure (en particulier la *Lettre à Hérodote*), ainsi qu'au chant IV du *De rerum natura* de Lucrèce.

BIBLIOGRAPHIE ELEMENTAIRE

1. Éditions - Traductions

ÉPICURE. *Lettres, maximes et autres textes*, traduction, introduction et notes par P.-M. Morel, Paris, GF-Flammarion, 2011.

LUCRÈCE, *De la nature. De rerum natura*, traduction, introduction et notes par J. Kany-Turpin, Paris, Aubier, 1993 ; GF-Flammarion, 1997².

On pourra également consulter le volume de la « Pléiade » consacré aux épiciens :
Delattre D., J. Pigeaud (dir.), *Les Épicuriens*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2010.

2. Sur Épicure et l'épicurisme en général

ASMIS E., *Epicurus' Scientific Method*, Ithaca-London, Cornell University Press, 1984.

GIGANDET A., MOREL P.-M. (éd.), *Lire Épicure et les épiciens*, Paris, P.U.F., 2007.

GIOVACCHINI J., *Épicure*, Paris, Les Belles-Lettres, 2008.

MOREL P.-M., *Atome et nécessité. Démocrite, Épicure, Lucrèce*, Paris, P.U.F., 2000 ; 2013².

- *Épicure. La nature et la raison*, Paris, Vrin, « Bibliothèque des Philosophies », 2009 ; 2013².
- « Epicurean Epistemology », in N.D. Smith (ed.), *The Philosophy of Knowledge: A History, Vol. I: Knowledge in Ancient Philosophy*, London – New York, Bloomsbury, 2019, p. 169-186.

SALEM J., *Les atomistes de l'Antiquité. Démocrite, Épicure, Lucrèce*, Paris, Flammarion, 2013.

J.-B. Brenet	Jeudi 13h-15h
--------------	---------------

Spinoza et la philosophie arabe : une archéologie de l'Ethique

Le séminaire ouvre un chantier neuf : les rapports (non pas seulement d'un point de vue historique, mais généalogique, ou archéologique) entre Spinoza et la philosophie arabe classique ou « médiévale ». On tâchera de lire autrement certaines parties de l'*Ethique* en les raccrochant à un corpus généralement inconnu ou ignoré, celui des grands penseurs arabes de la *falsafa*, dont la modernité, pourtant, via la pensée médiévale juive et latine, est l'héritière.

On a divisé cette première année en deux temps : le S1 a porté sur le texte d'ibn Tufayl (m. 1185), *Hayy ibn Yaqzān*, que Spinoza pourrait avoir connu.

Au Semestre 2, c'est le rapport entre Averroès et Spinoza qu'on prend comme objet. La chose est connue : Bayle, dans son *Dictionnaire*, rapproche Spinoza d'Averroès, et dans l'histoire, souvent, le lien sera fait, dans l'idée que le système délivrant de Spinoza avait eu en Averroès son préfigurateur maudit. C'est ce qu'on tâchera de voir, en se concentrant sur la métaphysique et sur l'esprit.

Une bibliographie sera distribuée au premier cours. On peut se procurer, toutefois :

Spinoza, *Ethique*, trad. B. Pautrat, Paris, Seuil, 2010.

Ibn Tufayl, *Le philosophe autodidacte*, trad. L. Gauthier, Mille et une nuits (ou Libretto ; la traduction d'origine, plus fidèle, avec des notes, est imprimée chez Vrin, dans la coll. « Vrin reprise »).

Averroès, *L'intelligence et la pensée*, Paris, GF-Flammarion (un extrait, traduit du latin, du *Grand commentaire* d'Averroès au traité *De l'âme* d'Aristote).

—, *La béatitude de l'âme*, éditions, traductions annotées, études doctrinales et historiques d'un traité d'« Averroès », par M. Geoffroy et C. Steel, Paris 2001.

Al-Ġazālī, *Al-Munqid min aḍalāl (Erreur et délivrance)*, éd. F. Jabre, Beyrouth, Commission libanaise pour la traduction des chefs-d'œuvre, 1969.

—, *Le tabernacle des Lumières*, Paris, Seuil, 1981.

2/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

A. Charrak	Jeudi 11h-12h30
------------	-----------------

La réflexivité cartésienne

Contre les lectures inspirées par Fichte, les commentateurs contemporains évitent la plupart du temps de présenter la découverte méditative de l'*ego sum, ego existo* comme le produit d'une acte de *réflexion*. Il demeure pourtant manifeste que l'invention de la *Meditatio II* procède bel et bien d'une forme de *réflexivité*, certes d'un autre type, à laquelle on a d'ailleurs voulu donner une signification affective. Il faut reprendre cette question à nouveaux frais et, s'il est possible, restituer à cette réflexivité sa portée proprement gnoséologique sans pour autant retomber dans le paradigme de la réflexion. Cette entreprise a une portée notable, car c'est explicitement à cette référence cartésienne que renvoient certaines présentations de la phénoménologie comme « méthode de la réflexion ». Sans doute faut-il s'attacher à nouveau au texte cartésien et aux discussions qu'il a suscitées au XVII^e siècle afin de découvrir que l'ambition contemporaine d'une certitude réflexive apodictique dissimule en réalité l'origine impure de ses propres concepts sous une compréhension téléologique de l'héritage cartésien.

Pour l'essentiel, on se référera au texte des *Méditations métaphysiques* et des *Objections et Réponses* dans l'édition des *Œuvres complètes* dirigée par D. Kambouchner, Paris, Gallimard, coll. TEL, t. IV-2, 2018.

J. Locke, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, trad. Coste, Paris, Vrin, 1998.

V. Carraud, *L'Invention du moi*, Paris, PUF, 2010.

D. Kambouchner, *Les Méditations métaphysiques de Descartes I*, Paris, PUF, 2005.

M. Henry, « Le cogito de Descartes », in *De la subjectivité*, t. II, *Phénoménologie de la vie*, Paris, PUF, 2011.

E. Husserl, *Méditations cartésiennes*, Paris, Vrin, 1992.

Ch. Taylor, *Les Sources du moi. La formation de l'identité moderne*, Paris, Seuil, 1998.

E. Marquer	Mercredi 14h-16h
------------	------------------

La recherche de la vérité à l'âge des controverses : Descartes, Hobbes, Pascal, Locke...

La description par Kant de la métaphysique comme « champ de bataille » a certainement contribué à donner une image négative des querelles et des controverses qui traversent la première modernité. Pourtant, il est évident que, de la Renaissance aux Lumières, ces disputes ont contribué à l'avènement ce que Kant lui-même appelle « le siècle de la critique ». Le cours se propose, à partir de l'analyse de quelques exemples célèbres, d'évaluer le rôle des controverses dans la construction de la rationalité moderne. Pourquoi le siècle de la raison est-il aussi – et avant tout – le siècle des controverses ? Pourquoi la recherche de la vérité à l'âge classique prend-elle souvent la forme d'une controverse ? Comment envisager le rôle positif de ces controverses ?

Ces questions devront permettre essentiellement de proposer une nouvelle approche de l'âge classique, à l'opposé d'une présentation dogmatique des systèmes conçus comme de grandes cathédrales immobiles. Ce sera donc aussi l'occasion de poser quelques questions de méthode en histoire de la philosophie.

Bibliographie (une bibliographie détaillée sera donnée à la première séance)

1/ Sources

Descartes, *Méditations métaphysiques*.

Hobbes, *De la liberté et de la nécessité*, trad. F. Lessay, Paris, Vrin, 1993.

Hobbes, *Les Questions concernant la liberté, la nécessité et le hasard*, trad. L. Foisneau et F. Perronin, Paris, Vrin, 1999.

Locke, *The Works of John Locke*, Londres, 1823 (Scientia Verlag Aalen, 1963), vol. IV.

Pascal, *Les Provinciales*.

2/ Études

Beyssade, Jean-Marie et Marion, Jean-Luc, *Descartes. Objecter et répondre*, PUF, 1994.

Terrel, Jean, *Descartes. Hobbes. Un débat impossible*, Paris, Vrin, 2019.

Skinner, Quentin, *Visions politiques*, vol. 1, trad. C. Hamel, « Sur la méthode », Droz, 2018.

Shapin, Steven et Schaffer, Simon, *Léviathan et la pompe à air. Hobbes et Boyle entre science et politique*, La Découverte, 1993.

Dascal, Marcelo, « Controverses et polémiques », in Michel Blay et Robert Halleux (éd.), *La science classique. XVIe-XVIIIe siècle. Dictionnaire critique*, Paris, Flammarion, 1998, p. 26-35.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

F. Fruteau	Lundi 11h-13h
-------------------	---------------

La philosophie des autres. Ethnophilosophie, géophilosophie, philosophie comparée

Il ne s'agira pas de réfléchir aux concepts d'autrui inventés par la tradition philosophique occidentale, mais plutôt de se demander si d'autres que les penseurs occidentaux peuvent être gratifiés du titre de philosophes. N'y a-t-il de philosophie que grecque puis européenne ? Ne faudrait-il pas reconnaître l'existence d'une philosophie africaine, indienne, chinoise, etc. ?

La question est complexe : refuser le titre de philosophes aux penseurs d'Afrique, d'Inde ou de Chine, ce n'est pas nécessairement les mépriser, car ils n'ont peut-être pas grand-chose à faire d'une notion qui relève de notre culture et d'elle seule. Il ne faudrait pas que, sous couvert de leur faire grâce de penser, nous projections sur eux nos conceptions et perpétuions dans la pensée une domination politique qui n'a que trop duré.

Ces problèmes ont été largement débattus depuis le début du XX^e siècle, ils ont donné lieu à des productions de concepts aussi originales que controversées. On s'interrogera ainsi sur la portée de la notion d'« ethnophilosophie », on discutera le concept de « géophilosophie », et l'on achèvera le parcours par l'idée d'une « philosophie comparée » qui, pour être la plus ancienne des trois catégories, n'est peut-être pas la moins pertinente. L'Afrique constituera le terrain privilégié de l'analyse de ces concepts.

Bibliographie indicative

Gilles DELEUZE et Félix GUATTARI, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Minuit, 1991.

Marcel DETIENNE, *Comparer l'incomparable. Oser construire et expérimenter*, Paris, Seuil, 2009.

Philippe DESCOLA, *Par-delà Nature et Culture*, Paris, Gallimard, 2005.

Mamoussé DIAGNE, *Critique de la raison orale*, Paris, Karthala, 2005.

–, *De la philosophie et des philosophes en Afrique noire*, Paris, Karthala, 2006.

Jack GOODY, *Le vol de l'histoire. Comment l'histoire a imposé le récit de son passé au reste du monde*, Paris, Folio-Histoire, 2015.

Marcel GRIAULE, *Dieu d'eau. Entretiens avec Ogotemméli*, Paris, Fayard, 1966.

Paulin HOUNTONDJI, *Sur la philosophie africaine. Critique de l'ethnophilosophie*, Paris, Maspéro, 1977.

Paul MASSON-OURSEL, *La philosophie comparée*, Paris, Alcan, 1923.

– *Le fait métaphysique*, Paris, Alcan, 1941.

Jacqueline ROUMEGUERE-EBERHARDT, « Sociologie de la connaissance et connaissance mythique chez les Bantus », *Socio-anthropologie*, 2017, n°36, « Manières de croire. Perspectives comparatistes », p. 203-215, consultable sur <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/3132>

Placide TEMPELS, *La philosophie bantoue*, Paris, Présence africaine, 1961.

Numéro de la revue *Présence africaine*, 2002/1, n° 165-166, en particulier la section « L'Afrique et la philosophie ».

Numéro de la revue *Critique « Philosopher en Afrique »*, août-septembre 2011, n°771-772.

B. Haas	Lundi 08h-10h
----------------	---------------

Hegel, Logique de l'Essence

Dans ce cours, nous allons reconstruire avec rigueur la théorie hégélienne des concepts de la réflexion (identité, différence, diversité, comparaison, opposition, contradiction), puis la théorie du fondement, pour atteindre enfin une compréhension moderne de la preuve dite « ontologique » dont nous définirons avec exactitude le sens et la portée.

La logique de l'essence contient un certain nombre de concepts clé pour la philosophie contemporaine, dont p.ex. la conceptualité de la « différence » au sens de Derrida.

Il est parfaitement possible d'aborder la logique de l'essence sans avoir préalablement étudié la logique de l'être. Par notre lecture, nous allons donner une introduction à la logique hégélienne que nous n'allons pas considérer simplement comme l'expression des opinions d'un auteur historique, mais comme un puissant outil scientifique.

Il est indispensable de lire attentivement le texte dans la traduction de votre choix, éventuellement avec le texte en allemand en face. Parmi les traductions, celle de Bourgeois est plus facilement lisible que celle de Labarrière qui contient un grand nombre de néologismes. L'ancienne traduction de Jankélévitch n'est plus beaucoup utilisée, mais d'un certain intérêt. Parmi les commentaires, on pourra consulter :

- J. Biard, D. Buvat, J.-F. Kervegan, J.-F. Kling... [et al.]: Introduction à la lecture de la "Science de la logique" de Hegel, Paris : Aubier, 1991
- Pirmin Stekeler-Weithofer, Hegels analytische Philosophie : die Wissenschaft der Logik als kritische Theorie der Bedeutung; München, Wien : F. Schöningh, 1992
- B. Haas, "La fonction du nom dans la logique spéculative", in: Jean-François Kervégan et Bernard Mabille ; avec la collaboration d'Elodie Djordjevic: Hegel au présent: une relève de la métaphysique ?, Paris : CNRS, 2012
- B. Haas, « Urteil », in : Gilbert Gérard, Bernard Mabille, La Science le Logique au miroir de l'identité, Louvain: Peeters, 2017

Bibliographie récente dans :

- Michael Quante und Nadine Mooren unter Mitarbeit von Thomas Meyer und Tanja Uekötter (éd.), Kommentar zu Hegels "Wissenschaft der Logik", Hamburg : Felix Meiner, 2018

TEXTES PHILOSOPHIQUES EN LANGUES ÉTRANGÈRES (Enseignement commun avec la préparation à l'agrégation sauf pour l'anglais)

Stéphane Marchand S1 et Pierre-Marie Morel S2 ARISTOTE, Περὶ ποιητικῆς (Poétique), in Aristotle, XXIII, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1999, The Loeb classical Library, p. 28-140 (pages paires)	GREC	S1	jeudi	16h-18h
		S2	jeudi	16h-18h
Denis Thouard SIMMEL, Philosophie des Geldes (Philosophie de l'argent), Gesamtausgabe Band 6, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1989 (réimpression 1999), Partie I, chapitres 1 et 2, p. 21-253	ALLEMAND	S2	vendredi	16h-20h
Jean-Baptiste Brenet HAYY BEN YAQDHAN: roman philosophique d'Ibn Thofail, 2ème édition, revue, augmentée et complètement remaniée, par L. Gauthier, Beyrouth, Imprimerie Catholique, 1936, p.1-159	ARABE	S2	mercredi	9h - 11h

Marie-Dominique Couzinet CROCE, <i>Breviario di estetica</i> (Bréviaire d'esthétique), a cura di Giuseppe Galasso, Milano, Adelphi, Piccola Biblioteca, 1990 (réimpression 2017), I-IV, p. 15-118	ITALIEN	S2	mardi	11h-13h
Chantal Jaquet SPINOZA, <i>Tractatus de Intellectus Emendatione</i> (Traité de la réforme de l'entendement), Paris, Vrin, 2002, (réimpression 2019), (pages paires)	LATIN	S2	jeudi	11h-13h

TPLE ANGLAIS

F. Fruteau de Laclos	Lundi 15h30-17h
-----------------------------	-----------------

Alfred North WHITEHEAD, *Process and Reality*, The Free Press, A Division of Macmillan, Inc., New York, Corrected Edition, Edited by David Ray Griffin and Donald W. Sherburne, 1978.
Nous nous attacherons à la première partie, et à la deuxième partie jusqu'au chapitre III inclus (« L'ordre de la nature »).

Traduction française : Alfred North WHITEHEAD, *Procès et réalité. Essai de cosmologie*, Paris, Gallimard, trad. française de D. Charles, M. Elie, M. Fuchs, J.-L. Gautero, D. Janicaud, R. Sasso et A. Villani, 1995.

Quelques études en langue française :

Debaise, D., *Un empirisme spéculatif : lecture de « Procès et réalité » de Whitehead*, Paris, Vrin, 2006.

Saint-Sernin, B., *Whitehead : un univers en essai*, Paris, Vrin, 2000.□

Stengers, I. (éd.), *L'effet Whitehead*, Paris, Vrin, 1994.□

Voir aussi la réédition du texte classique de Jean Wahl, « La philosophie spéculative de Whitehead » dans *Vers le concret*, Paris, Vrin, 2004.

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIETE »

Deux options sont ouvertes en M2, « Philosophie politique, juridique et sociale » ou « Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines ».

Dans les deux cas, l'étudiant.e devra valider un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne au second semestre.

Option « Philosophie politique, juridique et sociale »

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes dont au moins 1 sur liste (A) et 2 maximum sur liste (B).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/« Philosophie du droit »
- 2/« Philosophie politique »
- 3/« Philosophie sociale »
- 4/« Éthique appliquée »

B. Séminaires partagés :

- 1/« Philosophie morale » (L. Jaffro, parcours « Philosophie contemporaine » du Master de philosophie)
- 2/Séminaire extérieur, parmi lesquels notamment :
 - « Droit constitutionnel, droit public fondamental » (UFR 01) - Prendre contact avec l'UFR 01 et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation
 - « Histoire de la pensée juridique moderne » (UFR 07) – Prendre contact avec l'UFR 07 et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.
 - « Histoire de la théorie économique » (UFR 02) – Prendre contact avec Mme Annie COT (UFR 02 : Annie.Cot@univ-paris1.fr) et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.

Des dérogations exceptionnelles et motivées par le sujet de mémoire en vue du choix d'un séminaire dit extérieur (hors de cette liste de séminaires partagés) pourront être accordées après accord du directeur ou de la directrice de mémoire et du responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche.

A. Séminaires spécifiques :

1/Philosophie du droit

K. MARTIN-CHENUT	Mercredi ou Vendredi 14h30-16h
-------------------------	--------------------------------

Kathia Martin-Chenut

« Développement durable et responsabilité sociétale des organisations saisis par le droit »

Les juristes sont confrontés à des espaces normatifs à chaque fois plus ouverts et instables, notamment en raison de l'émergence et de l'affirmation de notions « élastiques » ou malléables comme celles de développement durable ou de responsabilité sociétale des entreprises/organisations (RSE/O). Celles-ci confrontent les juristes à une notion de responsabilité en même temps étendue et diluée et les forcent à

quitter le confort des catégories juridiques traditionnelles pour les remettre en cause. Elles viennent ébranler la structure pyramidale classique du droit, la figure de la pyramide (Hans Kelsen), qui représente la hiérarchie rigide des normes, est remplacée par la métaphore du « réseau » (François Ost, Michel Van de Kerchove), voire par celle des « nuages ordonnés » (Mireille Delmas-Marty). Ce séminaire vise à étudier les processus de transformation du droit induits par l'émergence et l'affirmation de ces notions. Il alternera des présentations théoriques et études de cas qui pourront éclairer de tels processus transformateurs. Il permettra également de partager avec les étudiants les résultats des recherches transversales développées au sein de l'UMR ISJPS sur la RSE/O.

Bibliographie indicative

BRICTEUX, C., FRYDMANN, B., (dir.), *Les défis du droit global ?*, Bruxelles, Bruylant, 2018.

CHANTEAU, J.-P., CAPRON, M., MARTIN-CHENUT, K., *Entreprises et responsabilité sociale en question. Savoirs et controverses*, Paris, Classiques Garnier, 2017.

COMMALLE, J., *A quoi nous sert le droit*,

DELMAS-MARTY, M. *Pour un droit commun*, Paris, Seuil, 1994.

DELMAS-MARTY, M. *Les forces imaginantes du droit, II : Le pluralisme ordonné*, Paris, Seuil, 2006.

DELMAS-MARTY, M. *Résister, responsabiliser, anticiper*, Paris, Seuil, 2013.

FRYDMANN, B., « Le droit global selon l'Ecole de Bruxelles : l'évolution d'une idée centenaire », Série des Workings Papers du Centre Perelman de Philosophie du Droit n° 2014/3.

KELSEN, H., *Théorie pure du droit*, traduction Charles Eisenmann, Paris, Dalloz, 1962

MARTIN-CHENUT, K., QUENAUDON R. de (dir.), *La RSE saisie par le droit : perspectives interne et internationale*, Paris, Pedone, 2016.

MARTIN-CHENUT, K., QUENAUDON R. de (dir.), *Développement durable : mutations ou métamorphoses du droit ?*, Paris, Pedone, 2016.

OST, F., *A quoi sert le droit ? Usages, fonctions, finalités*, Paris : Bruylant, 2016.

OST, F., VAN de KERCHOVE, M. « De la pyramide au réseau ? », Bruxelles, Facultés universitaires Saint-Louis, 2002.

THIBIERGE, C. (dir.), *La force normative. Naissance d'un concept*, Paris, LGDJ, 2008.

THIBIERGE, C. (dir.), *La densification normative. Description d'un processus*, Paris, Mare & Martin, 2014.

2/Philosophie politique

M. BESSONE	Lundi 12h30-14h
-------------------	-----------------

Magali Bessone

Réparer les injustices historiques

Le séminaire s'attachera à explorer comment les théories de la justice contemporaine font face aux injustices historiques. Après avoir analysé en quoi consistent ces dernières, on se demandera si leur traitement requiert des principes ou des pratiques spécifiques, ou si elles peuvent être traitées dans le cadre des théories de la justice redistributive ou de la justice corrective classiques. On posera notamment la question des agents, individuels ou collectifs, nationaux ou internationaux, passés, présents ou futurs, responsables des injustices historiques et/ou de leur réparation.

Éléments bibliographiques :

Daniel Butt, *Rectifying Historical Injustices, Principles of compensation and restitution between nations*, Oxford, Oxford University Press, 2009.

Nancy Fraser, *Scales of Justice*, New York, Columbia University Press, 2009.

Lukas Meyer (éd.), *Justice in Time. Responding to Historical Injustice*, Baden-Baden, Nomos, 2004, p. 145-158.

Rahul Kumar et Kok-Chor Tan, numéro spécial « Reparations », *Journal of Social Philosophy*, 37(3), 2006.

Catherine Lu, *Justice and Reconciliation in World Politics*, New York, Cambridge University Press, 2017.

David Miller, *National Responsibility and Global Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Paul Ricoeur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.

Jeff Spinner-Halev, *Enduring Injustice*, New York, Cambridge University Press, 2012.

Janna Thompson, *Taking Responsibility for the Past: Reparation and Historical Injustice*, Cambridge, Polity Press, 2002.

Jeremy Waldron, « Superseding Historical Injustices », *Ethics*, 103/1, 1992, p. 4-28.

Jeremy Waldron, « Redressing Historic Injustice », *University of Toronto Law Review*, 52, 2002, p. 135-160.
Iris Marion Young, *Responsibility for Justice*, New York, Oxford University Press

3/Philosophie sociale

S. GUÉRARD DE LATOUR

Jeudi 11h-13h

Sophie Guérard de Latour

Anthropologies féministes :

Françoise Héritier, Nicole-Claude Mathieu, Irène Théry

Quel regard l'anthropologie porte-t-elle sur la question de la domination masculine ? A bien des égards, l'étude de la diversité ethnoculturelle offre un poste d'observation privilégié sur la transversalité et sur la récurrence des schémas patriarcaux qui assignent les femmes à leur sexe. Tel est l'enseignement des travaux anthropologiques qui, à partir des années 1970, ont analysé les rapports entre hommes et femmes dans une perspective inspirée par les mouvements féministes. Le séminaire s'attachera à examiner les contours et les enjeux de ce courant de l'anthropologie contemporaine. Ces enjeux sont à la fois épistémologiques, ontologiques et normatifs. D'abord, il s'agira d'élucider les modalités de l'articulation entre science humaine et critique sociale et les difficultés qu'elles soulèvent. Les anthropologies féministes invitent ensuite à s'interroger sur la nature des groupes étudiés et à clarifier les fondements de la différence sexuelle et de la différence culturelle. Enfin, si le détour par l'anthropologie permet de repérer la convergence profonde qui existe entre le sexismes des sociétés traditionnelles et celui des sociétés modernes, certains courants de l'anthropologie féministe n'en confortent pas moins le préjugé ethnocentrique consistant à accorder spontanément une avance morale aux secondes en matière d'égalité de genre. La difficulté est dès lors de comprendre comment neutraliser ce biais ethnocentrique sans verser dans le relativisme culturel. Pour traiter ces questions, le séminaire se concentrera sur les travaux de Françoise Héritier, Nicole-Claude Mathieu et Irène Théry, le choix de ces chercheuses se justifiant par le rôle central qu'elles accordent à la question du corps et de la sexualité dans leurs analyses des effets du contexte culturel sur les inégalités entre hommes et femmes.

Bibliographie indicative :

Françoise Héritier, *Masculin/Féminin I. La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 2012

Françoise Héritier, *Masculin/Féminin II. Dissoudre la hiérarchie*, Paris, Odile Jacob, 2012

Nicole-Claude Mathieu, *L'anatomie politique, Catégorisations et idéologie du sexe*, Editions côté-femmes, « Recherche », 1993. Réédité par Editions IXE, Donnemarie-Dontilly, 2013.

Nicole-Claude Mathieu, *L'anatomie politique 2. Usage, déréliction et résilience des femmes*, Paris, La Dispute, « Le genre du monde », 2014.

Irène Théry, *La distinction de sexes. Une nouvelle approche de l'égalité*, Paris, 2007

4/Ethique appliquée

E. PICAVET

Vendredi 10h-11h30

Emmanuel Picavet

Autonomie, liberté de choix et organisation

L'éthique sociale générale et divers champs appliqués de l'éthique des pratiques sont aujourd'hui marqués par l'articulation difficile, autant que nécessaire, entre le souci de la liberté de choix, la réponse aux attentes collectives, l'effectivité des droits et les besoins réels ou supposés de l'organisation collective. L'autonomie individuelle est une source de normativité éthique et sociale généralement reconnue comme importante.

Toutefois, pas plus que les impératifs d'organisation, elle ne parvient à éliminer les conflits de principes qui retiendront l'attention. On étudiera l'influence des contextes d'organisation sur la pertinence éthique des idées relatives au libre choix et à l'autonomie des entités capables de décision individuelle ou collective. Le « format des droits » en éthique et en politique retiendra l'attention.

On examinera également le rôle, dans la délimitation des problèmes éthiques, de la conceptualisation des situations de libre choix et d'expression de l'autonomie. On reviendra sur quelques sources des débats contemporains (libéralisme politique, théories des droits individuels, analyse des choix sociaux, développement des conceptions économiques de la liberté de choix et théorie des « capacités »). Le parcours comportera des études de cas dans le champ des politiques et des formes d'organisation mettant

en jeu les exigences d'autonomie. Les exposés portant sur des questions théoriques ou appliquées, ou encore sur des textes de référence, seront encouragés.

Bibliographie

Audard (C.) *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Paris, Gallimard, 2009.

Ballet (J.), Bazin (D.), Dubois (J.-L.) et Mahieu (F.-R.) *Freedom, Responsibility and Economics of the Person*. Londres et New York, Routledge, 2014.

Ege (R.) et Iggersheim (H.), dir., *Freedom and Happiness in Economic Thought and Philosophy*. Londres et New York, Routledge, 2011.

Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique*, 2 vols. Paris, Economica, 2005-2006.

Peter (F.) et Schmidt (H. B.), dir., *Rationality and Commitment*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Rawls (J.) *Théorie de la justice*, tr. fr. par C. Audard de la 1ère éd.; Paris, PUF; et 2ème éd., Harvard UP, 1999.

Sandel (M.) *Le libéralisme et les limites de la justice*. Paris, Seuil.

Taylor (Ch.) *La liberté des Modernes*. Paris, Presses Universitaires de France.

Sen (A.K.) *Collective Choice and Social Welfare*. Amsterdam, North Holland et Edimbourg, Oliver & Boyd, 1970.

Sen (A.K.) *Inequality Reexamined*. Oxford, Clarendon Press, 1992.

Weil (S.) *L'Enracinement*. Paris, Gallimard, 1949.

B. Séminaire partagés :

1/Philosophie morale

L. JAFFRO	Mardi 14h-16h
-----------	---------------

Laurent Jaffro

La valeur intrinsèque

Certains biens ou états sont poursuivis pour eux-mêmes, sont supposés ne pas dériver d'autre chose leur valeur positive. De la même façon, certains maux ou états sont à éviter pour eux-mêmes (si l'on peut dire). Qu'est-ce qu'avoir intrinsèquement de la valeur ? La question est de nature théorique, et est solidaire d'une interrogation sur ce qu'est une valeur « extrinsèque ». Faut-il entendre celle-ci comme une valeur instrumentale ? À propos des termes anglais *intrinsic* et *instrumental*, le *Vocabulaire* de Lalande observait : « Ces mots ne pourraient sans confusion être transcrits tels quels en français [...]. Si *catégorique* et *hypothétique* au sens kantien paraissent trop scolastiques, on pourrait dire, semble-t-il, *valeur immédiate* et *valeur dérivée* » (p. 1185).

Mais il y a aussi une question de nature normative, qui peut être posée dans des domaines divers : qu'est-ce qui peut avoir intrinsèquement de la valeur (positive) ? Une manière traditionnelle d'organiser cette discussion dans le domaine de la morale consiste à se demander, notamment avec Aristote, s'il s'agit du plaisir ou de la vertu.

Le séminaire examine aussi bien la question théorique que la question normative. Elles peuvent être étudiées de manière générale, en confrontant des conceptions divergentes : notamment la théorie sentimentaliste de la valeur (Hutcheson, Hume, Smith) ; la thèse mooréenne du caractère non analysable du concept de valeur intrinsèque ; et, dans la tradition brentanienne, l'analyse de la valeur en termes d'attitudes appropriées. Les discussions gagnent cependant à être conduites à partir d'exemples particuliers et en exploitant la diversité des valeurs. Les enjeux ne sont pas limités à la philosophie morale, mais concernent aussi, spécialement, la philosophie de l'économie et l'épistémologie générale.

ANDERSON, Elizabeth, *Value in Ethics and Economics*, Harvard University Press, 1993.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, livre I et livre X, Vrin.

BALDWIN, Thomas, « La valeur intrinsèque chez Brentano et Moore », *Philosophiques*, 26, 2, 1999, p. 231-243.

BRENTANO, *L'origine de la connaissance morale* (1889), suivi de *La doctrine du jugement correct*, trad. J.-C. Gens et M. de Launay, Gallimard.

CHISHOLM, Roderick, *Brentano and Intrinsic Value*, Cambridge University Press, 1986.

DEONNA, Julien, & TIEFFENBACH, Emma (dir.), *Petit traité des valeurs*, Ithaque, 2018.

HUME, « Le sceptique » (1742), trad. M. Malherbe, in *Essais et traités sur plusieurs sujets*, I, Vrin, p. 209-225.

HUTCHESON, *Illustrations upon the Moral Sense* (1728), sect. I.

JAFFRO, Laurent & SALVAT, Christophe (dir.), dossier « Derek Parfit : des personnes aux raisons », *Revue de métaphysique et de morale*, 102, 2, 2019.

KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs* (1785), trad. V. Delbos, sections I et II.

MOORE, *Principia Ethica* (1903), trad. M. G. Gouverneur révisée par R. Ogien, Presses universitaires de France.

SMITH, *La théorie des sentiments moraux* (1759-1790), trad. M. Biziou *et al.*, part. IV, « De l'effet de l'utilité sur le sentiment d'approbation », Presses universitaires de France.

ZIMMERMAN, M. J. & Bradley B., « Intrinsic vs. Extrinsic Value », *Stanford Encyclopedia of Philosophy* (2019).

2/Séminaire extérieur

+++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère : voir parcours Histoire de la philosophie ou parcours Philosophie contemporaine (cours de Pierre Fasula)

2/ 3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes dont au moins 1 sur liste (A) et 2 maximum sur liste (B).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/« Philosophie du droit »
- 2/« Philosophie politique »
- 3/« Philosophie sociale »
- 4/« Éthique appliquée »

B. Séminaires partagés :

- 1/« Philosophie morale » (J.-F. Braunstein, parcours « Philosophie contemporaine » du Master de philosophie)
- 2/Séminaire extérieur, parmi lesquels notamment :
 - « Philosophie économique : modèles stratégiques et rationalité en économie et en politique » (partagé avec l'UFR 27 et l'UFR 02)
 - « Droit constitutionnel, droit public fondamental » (UFR 01) - Prendre contact avec l'UFR 01 et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.
 - « Éthique et finance » (organisé avec le Collège d'Études Mondiales de la FMSH)
 - « Histoire de la pensée juridique moderne » (UFR 07) – Prendre contact avec l'UFR 07 et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.
 - « Histoire de la théorie économique » (UFR 02) – Prendre contact avec Mme Annie COT (UFR 02 : Annie.Cot@univ-paris1.fr) et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.

Des dérogations exceptionnelles et motivées par le sujet de mémoire en vue du choix d'un séminaire dit extérieur (hors de cette liste de séminaires partagés) pourront être accordées après accord du directeur ou de la directrice de mémoire et du responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche

A. Séminaires spécifiques :

1/Philosophie du droit

I. AUBERT

Mercredi 14h30-16h30

Droit et morale : approches contemporaines

L'habitude a été prise d'identifier deux grandes traditions classiques de théorie du droit en mettant en particulier l'accent sur le rapport différent qu'elles envisagent entre droit et morale, l'une pensant une continuité – tradition du droit naturel –, l'autre soutenant la thèse de la séparabilité entre droit et morale – le positivisme juridique. Cette ligne de partage a été rendue plus floue lors de la deuxième moitié du XX^e siècle par les problèmes conceptuels soulevés par le droit nazi (droit inique mais droit quand même). Après un bref excursus chez les classiques, le séminaire rappellera les nouvelles manières de poser les rapports entre droit et morale qui voient le jour après la Seconde Guerre mondiale. On examinera les tensions exacerbées qui opposent d'un côté les théories contemporaines du droit naturel (John Finnis, Lon Fuller), sortie renforcée par le développement des droits humains, et de l'autre un positivisme juridique renouvelé par le travail de Herbert L.A Hart. On se penchera par la suite sur les controverses qui animent depuis la fin du XX^e siècle les théoriciens du droit et qui concernent la délimitation entre droit et morale et les rapports appropriés entre ces deux ensembles de normes, la question des méthodes argumentative et interprétative des juristes (Ronald Dworkin, Chaïm Perelman), ou encore la question de savoir si le qualificatif de « droits moraux » est adéquat (Jürgen Habermas). L'objectif du séminaire est de mesurer la centralité du questionnement sur les rapports entre droit et morale dans les débats contemporains, de montrer que sont en jeu aussi bien la définition, les paradigmes interprétatifs, les méthodes d'application du droit que son rôle dans la société.

Bibliographie

BENTHAM, Jeremy, *Introduction aux principes de morale et de législation* [1789], trad. E. de Champs et J.-P. Cléro, Paris, Vrin, 2011.

BIX, Brian et HIMMA, Kenneth Einar, *Law and Morality*, Burlington, Ashgate, 2005.

DWORKIN, Ronald, *Prendre les droits au sérieux* [1977], trad. M.-J. Rossignol et F. Limare, Paris, PUF, 1995.

DWORKIN, Ronald, *L'empire du droit* [1986], Paris, PUF, 1994.

FINNIS, John, *Natural Law and Natural Rights*, Oxford, Oxford Univ. Press, (1980), 2011.

HABERMAS, Jürgen, *Droit et démocratie* [1992], trad. R. Rochlitz/Ch. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 1997.

HABERMAS, Jürgen, *La Constitution de l'Europe* [2011], trad. C. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 2012.

HACKER, P.M.S et RAZ, J., *Law, Morality, and Society. Essays in honour of H.L.A. Hart*, Oxford, Clarendon Press, 1977

HART, Herbert, *Le concept de droit* [1961], trad. M. Van de Kerchove, Bruxelles, St Louis, 2005.

KANT, Emmanuel, *Métaphysique du droit t. II, La doctrine du droit* [1797], trad. A. Renaut, Paris, GF, 1994.

KELSEN, Hans, *Théorie pure du droit* [1962], trad. 2^e éd. par Ch. Eisenmann, Paris, L.G.D.J, 1999.

PERELMAN, Chaïm, *Droit, morale et philosophie*, 2^e éd., Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1976.

PERELMAN, Chaïm, *Ethique et droit*, Bruxelles, Université de Bruxelles, 2^e éd., 2011.

2/Philosophie politique

M. BESSONE

Mardi 16h-17h30

Magali Bessone

Discriminations : éthique, droit et politiques anti-discriminatoires

Le séminaire se propose dans un premier temps d'élucider le contenu théorique du concept de discrimination et de ses principales formes (directe, indirecte, institutionnelle, structurelle, probabiliste). Dans un deuxième temps, il procédera à une évaluation normative de la discrimination : à quel(s) titre(s) et selon quelles théories éthiques (déontiques, consequentialistes, éthique des vertus) peut-on estimer que la discrimination, ou l'une de ses formes, est moralement condamnable ? Enfin, dans un troisième temps, il

analysera certains des outils du droit et des politiques publiques anti-discriminatoires et les principes qui les animent.

Éléments bibliographiques :

Elisabeth Anderson, *The Imperative of Integration*, Princeton, Princeton UP, 2010.

Richard Arneson, « What is wrongful discrimination ? », *San Diego Law Review* 43(4), 2006, p. 775-807.

Magali Besson et Daniel Sabbagh (éds.), *Race, racisme, discriminations, une anthologie de textes fondamentaux*, Paris, Hermann, 2015.

Marshall Cohen, Thomas Nagel et Thomas Scanlon (dirs.), *Equality and Preferential Treatment*, Princeton, Princeton University Press, 1977.

Kimberlé Crenshaw, « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex : A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*, 1(8), 1989, p. 139-167.

Ronald Dworkin, *A Matter of Principle*, Cambridge, Harvard UP, 1985.

Benjamin Eidelson, *Discrimination and Disrespect*, Oxford, Oxford University Press, 2015.

Deborah Hellman, *When is Discrimination Wrong ?*, Cambridge, Harvard UP, 2008.

Kasper Lippert-Rasmussen, *Born Free and Equal ? A Philosophical Inquiry into the Nature of Discrimination*, New York, Oxford University Press, 2014.

Kasper Lippert-Rasmussen (ed.), *The Routledge Handbook of the Ethics of Discrimination*, New York, Routledge, 2017.

Sophia Moreau, « What is discrimination ? », *Philosophy and Public Affairs* 38(2), 2010, p. 143-179.

Daniel Sabbagh, *L'Égalité par le droit. Les paradoxes de la discrimination positive aux États-Unis*, Paris, Économica, 2003.

3/Philosophie sociale

E. MARQUER	Mardi 12h-14h
------------	---------------

Eric Marquer

Éléments pour une philosophie sociale de l'art

L'art, le loisir et le divertissement peuvent-ils être pensés dans leur relation dialectique avec le travail ? La philosophie sociale s'est souvent attachée à analyser la question du travail, notamment dans le cadre d'une réflexion sur l'aliénation, l'émancipation ou la reconnaissance. Mais la prise en compte de la dimension esthétique et ludique des pratiques sociales constitue également une ressource féconde pour décrire et analyser la société. Deux types de questionnement seront développés au cours du semestre : le premier interrogera la relation entre le temps de travail et le temps hors-travail ; le second abordera plus spécifiquement les usages sociaux de l'art, en considérant l'œuvre d'art et les pratiques artistiques comme objet de la philosophie sociale, tout en interrogeant la performativité de l'œuvre d'art et ses effets sur la vie sociale. En somme, nous suivrons les pas de Siegfried Kracauer (1889-1966), pour comprendre le monde social à partir des interactions entre l'existence laborieuse, les pratiques esthétiques et le monde de la distraction.

Bibliographie :

- Adorno, Theodor W., « L'industrie culturelle », in *Communications*, 3, 1964, p. 12-18.
- Adorno, Theodor W., *Minima moralia : réflexions sur la vie mutilée*, trad. É. Kaufholz-Messmer, J.-R. Ladmiral, Paris, Payot et Rivages, 2003.
- Adorno, Theodor W., *Notes sur la littérature*, trad. S. Muller, Paris, Flammarion, 2009.
- Adorno, Theodor W., *Théorie esthétique*, trad. M. Jimenez, Paris, Klincksiek, 2011.
- Barthes, Roland, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Gallimard, 1980.
- Barthes, Roland, *Mythologies*, Points Essais, 2014.
- Bellefleur, Michel, *Le loisir contemporain. Essai de philosophie sociale*, Presses de l'université du Québec, 2002.
- Benjamin, Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, trad. L. Duvoy, Paris, Allia, 2011.
- Benjamin, Walter, *Petite histoire de la photographie*, trad. L. Duvoy, Paris, Allia, 2012.
- Bourdieu, Pierre (dir.), *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris, Minuit, 1965.
- Carnevali, Barbara, « *Aisthesis* et estime sociale. Simmel et la dimension esthétique de la reconnaissance », *Terrains/Theories* [En ligne], 4/2016.
- Corbin, Alain, *L'avènement des loisirs : 1850-1960*, Paris, Aubier, 1995.

- Dumazedier, Joffre, *Vers une civilisation du loisir*, Paris, Seuil, 1962.
- Foucault, Michel, « Introduction au Réve et l'existence », in *Dits et écrits*, Paris, Gallimard, 1994, t. 1, p. 65-119, chap. V, p. 110-119.
- Freund, Gisèle, *Photographie et société*, Paris, Seuil, 1974.
- Genel, Katia (dir.), *La dialectique de la raison. Sous bénéfice d'inventaire*, éd. MSH, 2017.
- Horkheimer, Max, Adorno, Theodor W., *La dialectique de la raison*, trad. É. Kaufholz, Paris, Gallimard, 1974.
- Kracauer, Siegfried, *De Caligari à Hitler : une histoire psychologique du cinéma allemand*, trad. C. B. Levenson, Paris, L'Âge d'Homme, 1973.
- Kracauer, Siegfried, *L'ornement de la masse. Essai sur la modernité weimarienne*, trad. S. Cornille, Paris, Éd. La Découverte, coll. Théorie critique, 2008.
- Kracauer, Siegfried, *Le roman policier*, trad. G. et R. Rochlitz, Paris, Payot, 1981.
- Kracauer, Siegfried, *Le voyage et la danse. Figures de ville et vues de films*, trad. S. Cornille, Editions MSH et Presses de l'Université de Laval, 2008.
- Kracauer, Siegfried, *Les employés. Aperçus de l'Allemagne nouvelle*, trad. C. Orsoni, Paris, MSH, 2004.
- Kracauer, Siegfried, *Théorie du film. La rédemption de la réalité matérielle*, trad. D. Blancher et C. Orsoni, Paris, Flammarion, 2010.
- Marcuse, Herbert, *La dimension esthétique. Pour une critique de l'esthétique marxiste*, Paris, Seuil, 1979.
- Moutot, Gilles, *Adorno. Langage et réification*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 2004.
- Ortega y Gasset, José, *La révolte des masses*, trad. L. Parrot, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
- Simmel, Georg, *Esthétique sociologique*, trad. L. Barthélémy et al., éd. MSH, coll. Philia, 2007.
- Simmel, Georg, *La parure et autres essais*, trad. M. Collomb, P. Marty, F. Vinas, éd. MSH, coll. Philia, 1998.
- Simmel, Georg, *Philosophie de la modernité*, 2, trad. J.-L. Vieillard-Baron, Paris, Payot, 1989.
- Vassort P., « Kracauer et les images du politique », *Raisons politiques*, 2010/3 (n° 39), p. 79-95.
- Veblen, Thorstein, *Théorie de la classe de loisir* (1899), trad. L. Évrard, Paris, Gallimard, 1979.
- Virilio, Paul, *Esthétique de la disparition*, Paris, Balland, 1980.
- « Qu'est-ce que la philosophie sociale ? », *Cahiers Philosophiques*, 2013/1 (n°132).
- « Siegfried Kracauer », *Cahiers Philosophiques*, 2015/4 (n°143).

4/Ethique appliquée

E. PICAVET	Mercredi 11h-12h30
------------	--------------------

Emmanuel Picavet

« *Action par principe, expression des valeurs et adaptation contextuelle* »

Le séminaire, au second semestre, aura pour objectif de progresser dans la compréhension des exigences de l'action « par principe » dans des contextes collectifs, comportant habituellement un volet institutionnalisé et donnant le plus souvent une place aux échanges discursifs. On s'attachera particulièrement aux enjeux d'information et d'adaptation contextuelle, d'interprétation et de mise en oeuvre de principes et valeurs reconnus en commun, conservant une forme générale et restant en attente de concrétisation dans les contextes sociaux et institutionnels.

Cela donnera lieu à l'examen des développements des conceptions de la régulation publique visant à concrétiser des principes, d'une manière directe ou indirecte, en référence aux opérations et au contrôle de systèmes complexes. On s'intéressera en particulier à d'arbitrages, de priorités et de formes institutionnalisées de régulation.

Indications bibliographiques

- Boccon-Gibod (T.) et Gabrielli (C.), dir., *Normes, institutions et régulation publique*. Paris, Hermann, 2015.
- Habermas (J.) *Droit et démocratie*. Paris, Gallimard, 1997 (éd. allemande 1992).
- Lenoble (J.) et Maesschalck (M.), *L'action des normes. Éléments pour une théorie de la gouvernance*. Sherbrooke, Éditions Revue de Droit de l'Université de Sherbrooke et Kluwer Law International, 2003, 2009.
- Manzo (G.) dir., *Theories and Social Mechanisms. Essays in Honor of Mohamed Cherkaoui*. 2 vols. Oxford, The Bardwell Press, 2015.
- Sen (A.K.) « Informational Analysis of Moral Principles », in R. Harrison, dir., *Rational Action*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.
- Sen (A.K.) *Choice, Welfare and Measurement*. Oxford, Basil Blackwell, 1982.

B. Séminaires partagés :

1/Philosophie morale

J.-F. BRAUNSTEIN

Lundi 14h-16h

Jean-François Braunstein

Bioéthique vs éthique médicale

L'engouement actuel pour la bioéthique est censé s'expliquer par une révolution technoscientifique et médicale. La bioéthique prétend par ailleurs être historiquement une réponse aux crimes de la médecine nazie. C'est sur cette histoire de la bioéthique, sur les raisons de son succès et sur les conséquences de la généralisation de cette approche qu'il sera proposé de réfléchir durant ce séminaire. Il apparaît en fait que l'institution de la bioéthique s'explique par une volonté délibérée de retirer l'éthique médicale aux mains des médecins.

Le caractère « éthique » de cette discipline bioéthique sera alors mis en question. A certains égards elle peut paraître constituer une formidable régression par rapport à l'éthique médicale traditionnelle qui est tout à fait susceptible de répondre - et a de fait déjà répondu dans l'histoire - à un certain nombre de problèmes analogues à ceux dont traite la bioéthique. Des critiques récentes et radicales de la bioéthique élaborées par des médecins et des philosophes, quelquefois d'inspiration wittgensteinienne, seront à ce propos exposées.

Les exemples seront pris dans deux des domaines de prédilection de la bioéthique, la question de la transplantation d'organes et celle de l'euthanasie.

Bibliographie

Généralités

V. R. Potter, *Bioethics. Bridge to the future*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1971

A. MacLean, *The Elimination of Morality. Reflections on Utilitarianism and Bioethics*, Londres-New York, Routledge, 1993

P. Singer, *Questions d'éthique pratique*, Paris, Bayard, 1997

A. Jonsen, *The Birth of Bioethics*, Oxford, Oxford University Press, 1998

C. Elliott, *Bioethics, Culture and Identity. A Philosophical Disease*, Londres-New York, 1999

G. Hottois, J.-N. Missa, *Nouvelle encyclopédie de bioéthique. Médecine, environnement, biotechnologie*, Bruxelles, De Boeck, 2001

M. G. Kuczewski, R. Polansky (ed.), *Bioethics: Ancient Themes in Contemporary Issues*, Cambridge, MIT Press, 2002

G. Hottois, *Qu'est-ce que la bioéthique ?*, Paris, Vrin, 2004

T. Beauchamp, J. Childress, *Les principes de l'éthique biomédicale*, Paris, Les Belles Lettres, 2008

C. Foster, *Choosing Life, Choosing Death. The Tyranny of Autonomy in Medical Ethics and Law*, Portland, Hart Publishing, 2009

B. Mathieu, *La bioéthique*, Dalloz, 2009

T. Koch, *Thieves of Virtue. When Bioethics Stole Medicine*, MIT Press, 2012

H. T. Engelhardt, *Les fondements de la bioéthique*, Paris, Les Belles Lettres, 2015

Transplantation d'organes

M. Lock, *Twice Dead. Organ Transplant and the Reinvention of Death*, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 2001

L. Sharp, *Strange Harvest: Organ Transplants, Denatured Bodies, and the Transformed Self*, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 2006

F. Delaporte, B. Devauchelle, E. Fournier (dir.), *Transplanter. Une approche transdisciplinaire*, Hermann, Paris, 2015

Euthanasie

R. J. Lifton, *Les médecins nazis, le meurtre médical et la psychologie du génocide*, Robert Laffont, 1989. Version originale consultable sur <https://phdn.org/archives/holocaust-history.org/index.html>

M. Burleigh, *Death and Deliverance. Euthanasia in Germany, c. 1900-1945*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995

K. Binding, A. Hoche, *La libéralisation de la destruction d'une vie qui ne vaut pas d'être vécue*, in C. Schank, M. Schooyans, *Euthanasie. Le dossier Binding et Hoche*, Paris, Editions du Sarment, 2002.

S. Rubenfeld (ed.), *Medicine after the Holocaust. From the Master Race to the Human Genome and Beyond*, New York, Palgrave Macmillan, 2010.

2/Séminaire extérieur

-Philosophie économique : Modèles stratégiques et rationalité en politique et en économie

Joseph ABDOU et Emmanuel PICAVET	Mardi 10h30-13h30
----------------------------------	-------------------

Horaires et salles à confirmer auprès de l'UFR 27. Enseignement dispensé à partir de la rentrée de janvier (calendrier de l'UFR 27), 6 séances de trois heures chacune, et examen sur table à la suite.
Maison des Sciences Économiques (106-112, bd. de l'Hôpital, Paris 13e).

Issu d'une collaboration entre philosophie et mathématiques, cet enseignement est consacré aux approches décisionnelles des règles, institutions et processus politiques, qui mettent l'accent sur les normes et les problèmes de la rationalité (individuelle et collective).

On s'intéressera aux problèmes d'*action collective*, de *coordination* et d'*organisation* qui sont au cœur de nombreuses recherches en sciences politiques et en philosophie politique, mais aussi dans les mathématiques sociales. L'objectif est de contribuer à l'avancement des études sur la *théorie des normes et des institutions de la vie publique*, autour de notions telles que les pouvoirs, les droits et l'organisation internationale.

L'enseignement s'adresse à plusieurs publics. Les spécialistes de mathématiques sociales (filière MMEF) et les économistes (Master « Histoire, Théories, Méthodes ») y verront certaines de leurs méthodes d'analyse traditionnelles (celles de la théorie des jeux en particulier) appliquées au champ politique et aux interactions politico-économiques. Les philosophes du Master « Philosophie et société » trouveront ici des développements sur le versant de la pensée politique qui concerne l'organisation sociale et la conception des institutions. Les épistémologues (Master LOPHISC) pourront être intéressés par les modalités d'interaction actuelles entre les mathématiques et les approches normatives des mécanismes sociopolitiques.

Les sujets d'examen sont conçus de manière à permettre et à mettre en valeur un traitement par les ressources de chacune des disciplines concernées.

Repères bibliographiques

Arrow (K. J.) *Social Choice and Individual Values*. New York, Wiley, 1951. Tr. fr. *Choix collectifs préférences individuelles*. Paris, Calmann-Lévy.

Buchanan (James M.) et Tullock (Gordon) *Calculus of Consent. The Logical Foundations of Constitutional Democracy*. Ann Arbor, University of Michigan Press, 1962.

Damien (Robert) et Tosel (André) dir. *L'Action collective. Coordination, conseil, planification*. Besançon, diffusion Les Belles Lettres, 1998.

Lewis (David K.) *Convention : A Philosophical Study*. Cambridge (MA), Harvard University Press, 1969.

Luce (R. Duncan) et Raiffa (Howard) *Games and Decisions*. New York, Wiley, 1957.

Morrow (James D.) *Game Theory for Political Scientists*. Princeton (NJ), Princeton University Press, 1994.

Moulin (Hervé) *Théorie des jeux pour l'économie et la politique*. Paris, Hermann, 1981.

Saint-Sernin (Bertrand) *Les Mathématiques de la décision*. Paris, Presses Universitaires de France, 1973.

Sen (Amartya K.) *Collective Choice and Social Welfare*. Edimbourg, Oliver & Boyd et Amsterdam, North Holland, 1970.

Séris (Jean-Pierre) *La Théorie des jeux*. Paris, Presses Universitaires de France, 1974.

Van Hees (Martin) *Rights and Decisions. Formal Models of Law and Liberalism*. Dordrecht, Kluwer Academic Press, 1995.

Christian Walter

(séminaire organisé par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, dans le cadre du Collège d'études mondiales en partenariat avec le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne)

Les séances ont lieu à la FMSH, 190, avenue de France, Paris 13e (métro Quai de la Gare).

La pratique de la modélisation en finance a profondément modifié le paysage de la profession financière dans le monde et a contribué à l'omniprésence de la finance dans la société. D'où viennent les modèles, quelle est leur histoire, quels sont leurs fondements techniques, historiques ou sociaux, sur quelles prémisses autres que financières se fondent leurs hypothèses, sont-elles toujours pertinentes pour l'élaboration des solutions proposées ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles toute analyse de l'activité financière se trouve aujourd'hui confrontée, en raison de l'impact sociétal de l'utilisation des modèles mathématiques ou statistiques utilisés par les financiers professionnels. Le séminaire a pour objet l'examen de ces questions à partir de l'analyse des formes successives qu'a prises la modélisation du risque en finance et des controverses scientifiques qui ont accompagné cette évolution. On suivra en particulier l'évolution centenaire d'une représentation probabiliste à la fois déterminante et dominante du risque financier, celle induite par le modèle de marche au hasard (*random walk model*). Les enjeux éthiques des choix de modélisation du risque seront abordés en introduisant la notion d'« éthique épistémique. »

La validation du séminaire comprend la rédaction d'un mini-mémoire (une dizaine de pages) et la présence à toutes les séances y compris aux séances mensuelles du séminaire de recherche de la chaire. Les séances du séminaire de recherche ont lieu les deuxième mercredis de chaque mois (sauf changement) de 17h à 19h. Les renseignements pratiques au sujet du séminaire (salle, documentation etc.) sont fournis à la page : <http://finethics.hypotheses.org/>

Le manuel du cours est :

Christian Walter, *Le modèle de marche au hasard en finance*, Economica, coll. AAA, 2013.

Une bibliographie complémentaire sera fournie en cours.

Plan du cours

Introduction : éthique de la finance et modélisation mathématique du risque

Un commentaire sur le film *Margin Call* (2011).

Comment la « formule qui a tué Wall Street » a conduit les financiers à prendre des positions catastrophiques. L'éthique déontologique et l'éthique épistémique.

Production de données et échelles temporelles de l'évaluation du risque en finance

Support du cours : *Le modèle de marche au hasard en finance*, chapitre 1

Comment les choix d'enregistrement des variations boursières contribuent à produire une représentation particulière du risque des marchés. La notion de convention de quantification du risque. Le problème de la « base empirique » des tests statistiques en finance. La construction mathématique de la représentation brownienne du risque.

Séance 1 : La construction d'une représentation boursière.

Séance 2 : La construction de la représentation brownienne du risque.

Modélisation financière du risque : les trois origines de la représentation brownienne

Support du cours : *Le modèle de marche au hasard en finance*, chapitre 2.

Comment la tripartition de Walras (la morale, la science et l'art) se retrouve dans la triple origine du modèle de marche au hasard gaussienne en finance avec Regnault (la morale), Bachelier (la science) et Cowles (la pratique).

Séance 3 : Jules Regnault et la loi des erreurs (1863)

Séance 4 : Louis Bachelier et l'espérance nulle du spéculateur (1900)

Économétrie et finance : les controverses entre statisticiens et financiers (1933-1970)

Support du cours : *Le modèle de marche au hasard en finance*, chapitre 3.

Comment les statisticiens ont imposé entre 1933 et 1970 le modèle de marche au hasard des variations boursières aux analystes financiers et aux gérants d'actifs professionnels. Rôle de la commission Cowles dans ce coup de force.

Séance 5 : Alfred Cowles et le débat « tendances vs. marche au hasard »

L'hypothèse des marchés efficients : analyse philosophique

Support du cours : *Le modèle de marché au hasard en finance*, chapitre 5.

Comment l'hypothèse d'efficacité informationnelle est passée d'un statut de programme de recherche (énoncé à mettre à l'épreuve) à un statut de programme réglementaire (normes financières contraignantes, MIF2, IAS39, Bâle III, Solvabilité II, UCITS V). L'histoire de ce changement et de ses conséquences sociétales.

Séance 6 : L'efficacité informationnelle, hypothèse principale et hypothèses auxiliaires.

Séance 7 : L'efficacité informationnelle et la martingalisation des marchés.

La résistance au changement dans la modélisation du risque en finance

Support du cours : *Le modèle de marché au hasard en finance*, chapitres 6 et 7.

Comment la représentation brownienne des variations boursières est devenue un croire collectif malgré les invalidations empiriques permanentes de ses hypothèses fondamentales. Rôle des normes et des réglementations dans cette domination.

Séance 8 : Le phénomène leptokurtique et la crise de la représentation brownienne.

Séance 9 : La convention anglo-saxonne de quantification du risque.

Option «Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines»

PREMIER SEMESTRE :

UE1. Enseignements fondamentaux : 3 séminaires obligatoires

1/Socio-anthropologie des techniques contemporaines

2/1 séminaire à choisir dans l'offre du parcours Philosophie et société, option Philosophie politique, juridique et sociale ou du parcours LOPHISC

3/1 séminaire extérieur

UE2. Mémoire de recherche

1/Socio-anthropologie des techniques contemporaines.

T. PILLON	Jeudi 13h30-15h
------------------	-----------------

Thierry Pillon

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habiletés, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

Bibliographie indicative

Beaune J.-C., *Machinations. Anthropologie des milieux techniques*, Seyssel, Champ Vallon, 2013.

Dodier N. *Les hommes et les machines. La conscience collective dans les sociétés technicisés*, Paris, Métaillé, 1995.

Haudricourt A.G., *La technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, 1987.

Houdart S., Thiery O. (dir), *Humains non humains. Comment repenser les sciences sociales*, Paris, Éditions La Découverte, 2011.

Ingold T., *Marcher avec les dragons*, Paris, Zones Sensibles, 2013.

Lafontaine C., *Le corps-Marché. La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.

Maïsonneuve S., *L'invention du disque 1877-1949. Genèse et usage des médias musicaux contemporains*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2009.

Raisons pratiques, « Les objets dans l'action. De la maison au laboratoire », Paris, Éditions de l'EHESS, n°4/1993.

Scardigli V., *Un anthropologue chez les automates*, Paris, PUF, 2001.

Warnier J.-P., *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Puf, 1999.

+++++

SECOND SEMESTRE :

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère (TPLE). Voir parcours **Histoire de la philosophie ou philosophie contemporaine (cours de Pierre Fasula)**

2/Socio-anthropologie des techniques contemporaines

3/1 séminaire à choisir dans l'offre du parcours Philosophie et société option Philosophie politique, juridique et sociale ou du parcours LOPHISC

4/1 séminaire extérieur

1/Socio-anthropologie des techniques contemporaines.

T. PILLON	Jeudi 12h30-14h
------------------	-----------------

Thierry Pillon

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habiletés, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

Bibliographie indicative

Beaune J.-C., *Machinations. Anthropologie des milieux techniques*, Seyssel, Champ Vallon, 2013.

Dodier N. *Les hommes et les machines. La conscience collective dans les sociétés technicisées*, Paris, Métailié, 1995.

Haudricourt A.G., *La technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, 1987.

Houdart S., Thiery O. (dir), *Humains non humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, Éditions La Découverte, 2011.

Ingold T., *Marcher avec les dragons*, Paris, Zones Sensibles, 2013.

Lafontaine C., *Le corps-Marché. La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.

Maisonneuve S., *L'invention du disque 1877-1949. Genèse et usage des médias musicaux contemporains*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2009.

Raisons pratiques, « Les objets dans l'action. De la maison au laboratoire », Paris, Éditions de l'EHESS, n°4/1993.

Scardigli V., *Un anthropologue chez les automates*, Paris, PUF, 2001.

Warnier J.-P., *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Puf, 1999.

UE2. Mémoire de recherche

3. PARCOURS «PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE»

L'étudiant.e doit s'inscrire pédagogiquement dans l'une des deux *options*, soit « Philosophie analytique et phénoménologie » (Option A), soit « Art, éthique, religions » (Option B). Il ou elle doit choisir 2 séminaires dans cette option et prendre 1 séminaire dans l'autre (soit 3 séminaires par semestre). Il n'est pas possible de prendre tous les séminaires dans la même option. L'étudiant.e peut prendre un séminaire extérieur au *parcours* si ce choix est justifié par le sujet du mémoire de recherche. Sur les 3 séminaires suivis, l'étudiant.e ne peut choisir qu'un seul séminaire extérieur par semestre.

Option A. Philosophie analytique et phénoménologie

Philosophie du langage
Métaphysique
Phénoménologie
Philosophie française contemporaine

Option B. Art, éthique, religions

Philosophie de l'art
Philosophie morale
Philosophie des religions

Parmi les séminaires extérieurs, voir notamment :

Philosophie et histoire des sciences A (voir LOPHISC)
Philosophie et histoire des sciences B (voir LOPHISC)
Philosophie et histoire des sciences formelles A (voir LOPHISC)
Philosophie et histoire des sciences formelles B (voir LOPHISC)

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires dont :

1/ 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

2/ 1 séminaire à choisir dans l'autre option

Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Option A

Philosophie du Langage

Sandra Laugier en collaboration avec **Christian Martin** (Université de Leipzig)

Vendredi 18h-19h30

Formes logiques et formes de vie

Le cours portera sur le concept de *forme de vie* qui se situe aujourd'hui au confluent de la philosophie de Wittgenstein, de la Théorie critique, du pragmatisme et de l'anthropologie. Il s'agit de mettre en évidence et d'explorer l'intrication du social (sens horizontal) et du biologique (sens vertical) dans les *forms of life*, mais aussi le lien entre formes logiques et formes de vie. Cela peut être compris comme une manière de replacer les formes logiques dans l'arrière-plan des formes de vie, ou de montrer le rôle des lois logiques dans la normativité des formes de vie.

Bibliographie :

Cavell, Stanley. 2009 *Qu'est- ce que la philosophie américaine*, Gallimard,
Cavell, Stanley. 1996 *Les Voix de la raison*, Le Seuil.

Qu'est- ce que la philosophie américaine, Gallimard,
Chauviré, Christiane, *Le moment anthropologique de Wittgenstein*, Kimé, Paris.
Das, Veena, 2007. *Life and Words, Violence and the descent into Ordinary*, University of California Press

Das, Veena, 2015. *Affliction*, New York: Fordham University Press.

Diamond, Cora, 2011. *L'importance d'être humain*, tr. fr. E. Halais et S. Laugier Paris, PUF.

Donatelli, Piergiorgio, 2015. *Manières d'être humain*, Paris, Vrin

Ferrarese, Estelle; Sandra Laugier, 2015. «Introduction», Numéro «Politique des formes de vie» *Raisons Politiques*, 57

Ferrarese, Estelle; Sandra Laugier, 2018 (eds.) *Formes de vie*, CNRS éditions

Laugier, Sandra, 2009. *Wittgenstein, Les sens de l'usage*, Paris: Vrin

Laugier, Sandra, 2010. *Wittgenstein, Le mythe de l'inexpressivité*, Paris: Vrin

Laugier, Sandra, 2013. *Why We Need Ordinary Language Philosophy*, Chicago: University of Chicago Press

Laugier, Sandra, 2014. *Recommencer la philosophie*. Paris: Vrin

Martin Christian, 2019, (ed.) *Language, Form(s) of Life, and Logic. Investigations after Wittgenstein*, de Gruyter.

Wittgenstein, *Tractatus Logico-philosophicus*

Wittgenstein, *Le Cahier Bleu et le Cahier Brun*

Wittgenstein, *Recherches Philosophiques*

Métaphysique

Jocelyn Benoist Lundi 11h30-13h

Le visible et l'invisible (II)

Ce séminaire, qui s'inscrira dans la continuité de celui de l'an dernier mais constitue l'étape autonome d'une réflexion et ne demande pas de prérequis, sera consacré à l'articulation du visible et de l'invisible en tant que structure constitutive de la métaphysique. Il reprendra donc la question laissée en suspens par le dernier Merleau-Ponty dans l'ouvrage posthume du même nom. Il s'agira cependant d'en reformuler l'équation, en essayant en un sens de cerner la vérité du dualisme, mais également son innocuité ontologique, pour, en un dernier temps, apprécier en quoi celle-ci ne retire rien à sa signification métaphysique.

On rendra en premier lieu à la dualité du visible et l'invisible son sens le plus concret, en accordant sa portée métaphysique à une différence qui traverse le sensible-même, donc en refusant d'y reconnaître la simple métaphorisation d'une différence supposée générale entre « sensible » et « insensible ». Puis, sur cette base, il s'agira de déployer un autre rapport que de « manifestation » de l'intelligible au sensible.

Bibliographie indicative :

J.L. Austin : *Le langage de la perception*, tr. fr. Paul Gochet revue par Bruno Ambroise, Paris, Vrin, 2007.

Jocelyn Benoist : *Le Bruit du Sensible*, Paris, Ed. du Cerf, 2013.

— *Logique du Phénomène*, Paris, Ed. Hermann, 2016.

Donald Davidson : *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*, tr. fr. Pascal Engel, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1993.

Descartes : *Méditations métaphysiques*.

Gottlob Frege : *Écrits logiques et philosophiques*, tr. fr. Claude Imbert, Paris, Éd. du Seuil, 1971.

GWF Hegel : *Phénoménologie de l'Esprit*.

Edmund Husserl : *Idées Directrices pour une Phénoménologie et une Philosophie Phénoménologique Pures*, tr. fr. Paul Ricoeur, Paris, Gallimard, 1950.

Claude Imbert : *Lévi-Strauss, le passage du Nord-Ouest*, Paris, L'Herne, 2008.

Emmanuel Levinas : *Totalité et infini*, La Haye, Nijhoff, 1961.

Maurice Merleau-Ponty : *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

— *Le visible et l'invisible*, Paris, Gallimard, 1964.

Platon : *République*.

Willard Von Orman Quine : *Le mot et la chose*, tr. fr. J. Dopp & P. Gochet, Paris, Flammarion, 1977.

Pierre Schaeffer : *Traité des Objets Musicaux*, Paris, Ed. du Seuil, 1966.

Ludwig Wittgenstein, *Remarques philosophiques*, tr. fr. Jacques Fauve, Paris, Gallimard, 1975.

— *Recherches philosophiques*, tr. fr. Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero, Dominique Janicaud, Elisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004.

Phénoménologie

Renaud Barbares Vendredi 9h30-11h

L'appartenance. Vers une théorie de la chair. (3)

La question du corps propre ou de la chair est incontestablement l'un des lieux où la phénoménologie se trouve mise à l'épreuve puisque son mode d'être singulier vient brouiller les catégories fondamentales qu'elle met en œuvre (sujet/monde, vécu/objet, empirique/transcendantal etc.). En effet, la chair est à la fois en continuité avec les choses du monde en tant qu'elle est un corps (*Körper*) et pourtant radicalement différente d'elles puisque ce corps est le mien. Or le plus souvent, y compris chez Merleau-Ponty, la singularité de la chair est manquée, à la fois par défaut sous la forme du corps objectif et par excès sous la forme d'une conscience ou d'un être-au-monde qui viennent l'habiter. Le présupposé de toutes ces entreprises est que le sens d'être du corps peut être abordé directement, qu'une phénoménologie de la chair est donc possible. Notre hypothèse est, au contraire, que le corps n'est pas tant une question qu'une réponse, réponse à une question qui demeure implicite et qui n'est autre que celle de *l'appartenance*. La chair est rigoureusement cela en et par quoi j'appartiens au monde : ce n'est pas parce que nous avons un corps que nous appartenons au monde ; c'est au contraire dans la mesure où nous appartenons au monde que nous avons un corps. S'il est vrai, d'autre part, que le monde est omni-engloutant, qu'il n'y a donc pas de dehors du monde, il faut affirmer que tout étant appartient au monde et que la différence entre les étants renvoie en dernière analyse à leur modalité d'appartenance : ce n'est pas l'Etre mais l'appartenance qui se dit en plusieurs sens. Tel sera notre point de départ : une phénoménologie de la chair n'est envisageable qu'à partir d'une philosophie de l'appartenance.

Après deux années consacrées à une lecture critique de Husserl, de Heidegger et de Patočka, c'est cette philosophie phénoménologique de l'appartenance que nous développerons ce semestre. Celle-ci nous permettra notamment de montrer que, contrairement à ce que les phénoménologies du corps nous incitent à penser, c'est en raison d'une appartenance radicale au monde, ontologique avant d'être topologique, que le sujet peut le faire paraître.

Philosophie Française Contemporaine

Jean-François Braunstein Mardi 18h30-20h

La mesure de l'homme. L'homme physique

Les sciences humaines se sont constituées pour une bonne part sur l'idée que la connaissance de l'homme n'est véritablement scientifique que lorsqu'elle use d'un modèle « naturaliste » et que lorsqu'elle devient quantitative. De manière assez provocante, il est affirmé que l'homme doit être réintégré parmi les autres espèces animales, et qu'il peut être mesuré, comme tout autre objet scientifique. Stephen Jay Gould a bien montré, dans un ouvrage classique, à quelles aberrations choquantes peut conduire cette *Mal-mesure de l'homme*. L'homme a pu être mesuré du point de vue « physique » (angle facial, taille, poids, crâne, cerveau...) mais aussi du point de vue « moral » (natalité, mortalité, criminalité, suicide, génie...). Ces deux types de mesure seront étudiés historiquement, et d'une manière critique, à partir de textes tirés des auteurs de la bibliographie. Les conséquences de ces deux types d'approche sont évidemment au cœur de bon nombre de débats contemporains, à la fois épistémologiques et politiques.

Le premier semestre sera consacré à l'étude de l' « homme physique », le second semestre sera consacré à l'étude de l' « homme moral ».

Bibliographie :

ŒUVRES

• « L'homme physique »

Buffon, *Histoire naturelle de l'homme*, in *Histoire naturelle générale et particulière*, t. II, 1749 (sur Gallica)
L.-J.-M. Daubenton, «Mémoire sur les différences de situation du grand trou occipital dans l'homme et dans les animaux» (1764), *Mémoires de l'Académie des sciences*, 1767 (sur Gallica).

P. Camper *Dissertation sur les variétés naturelles qui caractérisent la physionomie des hommes des différents pays et de différents âges*, Paris, 1791 (sur Gallica).

J.-F. Blumenbach *De l'unité du genre humain et de ses variétés*, Paris, 1804 (sur Google Livres).

J.-G. Lavater, *La physiognomonie ou l'art de connaître les hommes d'après les traits de leur physionomie*, Genève, L'âge d'homme, 1998 (sur Gallica).

F.-J. Gall, *Sur les fonctions du cerveau et sur celles de chacune de ses parties*, 6 vol., Paris, 1825 (sur Gallica).

P. Broca, *Mémoires d'anthropologie*, (1871), Editions J.-M. Place, Paris, 1989.

C. Lombroso, *L'homme criminel*, (1876), Paris, 1887 (sur Gallica).

A. Bertillon, *Identification anthropométrique, 1885*, 2ème éd. Melun, 1893 (sur Gallica).

ETUDES

- "L'homme physique"

G. Barsanti et al., *Misura d'uomo, Strumenti, teorie e pratiche dell'antropometria e della psicologia sperimentale tra'800 e '900*, Istituto e museo di storia della scienza, Florence, 1986

P. Corsi éd., *La fabrique de la pensée*, Electa, Milan, 1990

B.-M. Stafford, *Body criticism. Imaging the Unseen in Enlightenment Art and Medicine*, MIT Press, Cambridge, 1991

S. - J. Gould, *La mal-mesure de l'homme*, Odile Jacob, Paris, 1997

I. Hacking, *The Taming of Chance*,

Option B

Esthétique et Philosophie de l'Art

David Lapoujade Lundi 16h-18h

Esthétique de Deleuze et Guattari : la pluralité des espaces-temps.

Ce séminaire tentera de dégager, non pas les principes généraux de l'esthétique de Deleuze et Guattari, mais la manière dont elle s'est constituée concrètement à travers les divers arts (musique, cinéma, littérature, peinture) à travers la créations de nouveaux espaces-temps chaque fois spécifiques.

Bibliographie sommaire :

Deleuze, *Proust et les signes*, PUF (1964), 1970.

Deleuze, *Francis Bacon. Logique de la sensation* (1981) Seuil, 2002.

Deleuze, *Cinéma 1 et Cinéma 2*, Minuit

Deleuze et Guattari, *Kafka — pour une littérature mineure*, Minuit, 1975

Deleuze et Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980

Deleuze et Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Minuit, 1991.

Philosophie Morale

Laurent Jaffro Mardi 14h-16h

« La valeur intrinsèque »

Certains biens ou états sont poursuivis pour eux-mêmes, sont supposés ne pas dériver d'autre chose leur valeur positive. De la même façon, certains maux ou états sont à éviter pour eux-mêmes (si l'on peut dire). Qu'est-ce qu'avoir intrinsèquement de la valeur ? La question est de nature théorique, et est solidaire d'une interrogation sur ce qu'est une valeur « extrinsèque ». Faut-il entendre celle-ci comme une valeur instrumentale ? À propos des termes anglais *intrinsic* et *instrumental*, le *Vocabulaire* de Lalande observait : « Ces mots ne pourraient sans confusion être transcrits tels quels en français [...]. Si *catégorique* et *hypothétique* au sens kantien paraissent trop scolastiques, on pourrait dire, semble-t-il, *valeur immédiate* et *valeur dérivée* » (p. 1185).

Mais il y a aussi une question de nature normative, qui peut être posée dans des domaines divers : qu'est-ce qui peut avoir intrinsèquement de la valeur (positive) ? Une manière traditionnelle d'organiser cette discussion dans le domaine de la morale consiste à se demander, notamment avec Aristote, s'il s'agit du plaisir ou de la vertu.

Le séminaire examine aussi bien la question théorique que la question normative. Elles peuvent être étudiées de manière générale, en confrontant des conceptions divergentes : notamment la théorie sentimentaliste de la valeur (Hutcheson, Hume, Smith) ; la thèse mooréenne du caractère non analysable du concept de valeur intrinsèque ; et, dans la tradition brentanienne, l'analyse de la valeur en termes d'attitudes appropriées. Les discussions gagnent cependant à être conduites à partir d'exemples particuliers et en exploitant la diversité des valeurs. Les enjeux ne sont pas limités à la philosophie morale, mais concernent aussi, spécialement, la philosophie de l'économie et l'épistémologie générale.

ANDERSON, Elizabeth, *Value in Ethics and Economics*, Harvard University Press, 1993.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, livre I et livre X, Vrin.

BALDWIN, Thomas, « La valeur intrinsèque chez Brentano et Moore », *Philosophiques*, 26, 2, 1999, p. 231-243.

BRENTANO, *L'origine de la connaissance morale* (1889), suivi de *La doctrine du jugement correct*, trad. J.-C. Gens et M. de Launay, Gallimard.

CHISHOLM, Roderick, *Brentano and Intrinsic Value*, Cambridge University Press, 1986.

DEONNA, Julien, & TIEFFENBACH, Emma (dir.), *Petit traité des valeurs*, Ithaque, 2018.

HUME, « Le sceptique » (1742), trad. M. Malherbe, in *Essais et traités sur plusieurs sujets*, I, Vrin, p. 209-225.

HUTCHESON, *Illustrations upon the Moral Sense* (1728), sect. I.

JAFFRO, Laurent & SALVAT, Christophe (dir.), dossier « Derek Parfit : des personnes aux raisons », *Revue de métaphysique et de morale*, 102, 2, 2019.

KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs* (1785), trad. V. Delbos, sections I et II.

MOORE, *Principia Ethica* (1903), trad. M. G. Gouverneur révisée par R. Ogien, Presses universitaires de France.

SMITH, *La théorie des sentiments moraux* (1759-1790), trad. M. Biziou *et al.*, part. IV, « De l'effet de l'utilité sur le sentiment d'approbation », Presses universitaires de France.

ZIMMERMAN, M. J. & Bradley B., « Intrinsic vs. Extrinsic Value », *Stanford Encyclopedia of Philosophy* (2019).

Philosophie des Religions

Philippe Büttgen Lundi 10h-11h30

Religion et assertion

Les religions sont affaire d'*affirmation* : professions de foi, confessions de dogme, récitation de formules rituelles. Depuis 1900 environ, la philosophie ressaisit ces affirmations comme des *assertions*. Il s'agira d'interroger la dimension d'*acte* de l'assertion à partir d'exemples concrets. Reprenant les débats classiques en philosophie du langage et en pragmatique, on mobilisera aussi les ressources de l'anthropologie linguistique et de l'histoire pour analyser les aspects pragmatiques et conversationnels, souvent ignorés, de cas précis d'assertions, ou d'actes de parole de la même famille.

On étudiera ainsi les configurations socio-historiques et anthropologiques déterminant la structure d'énoncés comme la confession de foi ou l'aveu, afin de souligner la complexité de ces actes de parole et d'interroger les modèles traditionnels de l'assertion en termes de règles constitutives ou normatives, qui surdéterminent une bonne partie des débats en linguistique et en philosophie du langage. Plusieurs traditions, occidentales et non-occidentales, seront examinées.

En lien avec le séminaire Assertion et performativité (Institut des sciences juridiques et philosophiques, Paris 1-CNRS / laboratoire Linguistique anthropologique et sociolinguistique, EHESS).

Une bibliographie sera distribuée lors de la première séance du séminaire.

UE 2. Mémoire de recherche

+++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

1/ TPLE - Langue philosophique (cours de Pierre Fasula ou autres langues voir TPLE Histoire de la philosophie)

2/ 3 séminaires dont :

- 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

- 1 séminaire à choisir dans l'autre option

Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Option A

Philosophie du Langage

Ronan de Calan Vendredi 16h-17h30

La langue d'Ebène : les débats épistémologiques et politiques autour du vernaculaire noir-américain (1960-2000)

Les controverses autour de l'Ebonics à partir des années 60 et jusqu'à la fin des années 90 constituent l'un des derniers actes du mouvement des droits civiques aux Etats-Unis. Leur occasion est la suivante : l'anglais non-standard pratiqué par les noirs-américains semble constituer selon les premiers experts, psychologues et grammairiens mandatés par l'Etat dans les années d'après-guerre, un obstacle à l'acquisition scolaire de la grammaire de l'anglais standard chez les enfants. Cela signifie-t-il que cet anglais parlé est incorrect grammaticalement ? Mais alors, que faire de cette notion populaire d'incorrection ? Ou pire, doit-on penser que ses locuteurs sont privés des règles les plus élémentaires de la logique dont les langues sont plus ou moins bien imprégnées ? Du point de vue linguistique, peut-on décrire l'anglais non standard comme un dialecte ? Un créole ? Une autre langue ? Doit-on considérer les élèves noirs-américains comme des enfants pratiquant une langue étrangère et doivent-ils relever des méthodes éducatives appliquées aux étudiants étrangers ? Toutes ces questions posées aux savants américains par l'Etat ou en réaction aux verdicts d'Etat (pensons notamment au travail du linguiste William Labov tourné contre les rapports d'experts), conduisent à repenser les relations entre grammaire, logique, linguistique et psychologie dans les années 60, au moment où aux Etats-Unis se confrontent les plus grands courants de la linguistique contemporaine : le structuralisme et la grammaire générative notamment. Mais ce débat n'est pas qu'épistémologique car il engage aussi le rapport de la science aux citoyens et spécialement au mouvement des droits civiques. Comment s'emparer des verdicts de la science ? Qu'est-ce qu'un usage social, politique des sciences du langage en particulier ?

Bibliographie indicative :

Noam Chomsky, *Structures syntaxiques* (1957), Seuil
— *Linguistique cartésienne* (1965), Seuil.
Labov, William, *Sociolinguistique*, 1974/1976, Minuit
— *Le parler ordinaire. La langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*, 1978/1993
Rickford, John R., and Russell J. Rickford, *Spoken Soul: The Story of Black English*, New York: Wiley, 2000.
Baugh, John, *Beyond Ebonics: Linguistic Pride and Racial Prejudice*, New York: Oxford University, 2000.
— « Conveniently Black: Self-Delusion and the Racial Exploitation of African America », *Du Bois Review* 2, 2005: 113–26.
Kretzschmar, William A., Jr, « Ebonics. Special issue », *Journal of English Linguistics* 26.2, 1998.
— « Public and Academic Understandings about Language: The Intellectual History of Ebonics », *English World-Wide* 29: 2008, 70–95.
— *The linguistics of Speech*, Cambridge, 2009.

Métaphysique

Jocelyn Benoist Lundi 11h30-13h
Suite du S1

Phénoménologie

Camille Riquier Vendredi 9h30-11h

Métaphysique et phénoménologie : de Bergson à Sartre

Bergson a marqué l'histoire de la philosophie en reprenant méthodiquement à son compte un autre sens de la métaphysique qu'il recueillait dans les marges du système de Descartes. Et puisqu'il se proposait d'introduire à la métaphysique, à une époque où l'on en proclamait volontiers la fin, il fallut la relever en rejoignant le lieu même où elle était tombée, c'est-à-dire en trouvant dans la pensée de Kant l'occasion de la faire naître autrement. En dépit des critiques formulées contre Bergson, c'est le même sens de la métaphysique que Sartre prolonge, que traverse sa phénoménologie et que poursuit sa morale. Celle-ci, qui devait en être le terme, signera son échec, dans l'attente que d'autres reprennent le fil. En suivant leur parcours respectif, c'est à l'entrelacs des traditions qui s'y opère, française et allemande, que ce séminaire voudrait se rendre attentif.

Bibliographie :

Kant, *Critique de la raison pure* (tr. A. Renaut, Paris, GF, 2017) ; Bergson, *Œuvres complètes*, Paris, PUF, « Quadrige », 2007-2011 ; Sartre, *L'Être et le Néant*, Paris, « TEL », Gallimard, 2018 ; *Cahiers pour une morale*, 1946-1947, Paris, Gallimard, 1983 ; *Saint Genet, comédien et martyr*, Paris, « TEL », Gallimard, 2011.

Philosophie Française Contemporaine
Jean-François Braunstein Mardi 18h30-20h

La mesure de l'homme. L'homme moral

Les sciences humaines se sont constituées pour une bonne part sur l'idée que la connaissance de l'homme n'est véritablement scientifique que lorsqu'elle use d'un modèle « naturaliste » et que lorsqu'elle devient quantitative. De manière assez provocante, il est affirmé que l'homme doit être réintégré parmi les autres espèces animales, et qu'il peut être mesuré, comme tout autre objet scientifique. Stephen Jay Gould a bien montré, dans un ouvrage classique, à quelles aberrations choquantes peut conduire cette *Mal-mesure de l'homme*. L'homme a pu être mesuré du point de vue « physique » (angle facial, taille, poids, crâne, cerveau...) mais aussi du point de vue « moral » (natalité, mortalité, criminalité, suicide, génie...). Ces deux types de mesure seront étudiés historiquement, et d'une manière critique, à partir de textes tirés des auteurs de la bibliographie. Les conséquences de ces deux types d'approche sont évidemment au cœur de bon nombre de débats contemporains, à la fois épistémologiques et politiques au sens large.

Le premier semestre sera consacré à l'étude de l'« homme physique », le second semestre sera consacré à l'étude de l'« homme moral ».

Bibliographie :

ŒUVRES

J. Graunt, *Observations naturelles et politiques sur les bulletins de mortalité*, (1662), INED, Paris, 1977.
W. Petty, *Political Arithmetic*, 1691 (sur divers sites).
J.-P. Süsmilch, *L'ordre divin dans les changements du genre humain, prouvé d'après la naissance, la mort et la propagation de l'espèce* (1765) INED, 1979.
Condorcet, *Mathématique et société*, (choix de textes), Hermann, 1973.
A. Quetelet, *Sur l'homme et le développement de ses facultés ou Essai de physique sociale* (1835), Fayard, Paris, 1991 (Sur Gallica).
E. Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique* (1894), Flammarion, 2010, (consultable sur Classiques des sciences sociales)

ETUDES

I. Hacking, *The Taming of Chance*, Cambridge University Press, 1990
I. Hacking, *L'émergence de la probabilité*, Seuil, 2002
A. Desrosières, *La politique des grands nombres, Histoire de la raison statistique*, La Découverte, 1993
Coll., *XIXe siècle. La folie de la mesure*, *Les Cahiers de Science et vie*, n°48, déc. 1998
J.-M. Rohrbasser, *Dieu, l'ordre et le nombre*, P.U.F., 2001
G. Jorland, A. Opinel, G. Weisz (ed.), *Body Counts Medical Quantification in Historical and Sociological Perspectives*, Mc Gill Queen's University Press, 2005
A. Supiot, *La Gouvernance par les nombres. Cours au Collège de France (2012-2014)*, Fayard, 2015
O. Rey, *Quand le monde s'est fait nombre*, Stock, 2016

Option B

Esthétique et Philosophie de l'Art
David Lapoujade Mardi 16h30-18h30
Suite du S1

Philosophie des Religions
Philippe Büttgen Vendredi 11h30-13h
Suite du S1

Philosophie Morale

Jean-François Braunstein Mardi 14h-16h

Bioéthique vs éthique médicale

L'engouement actuel pour la bioéthique est censé s'expliquer par une révolution technoscientifique et médicale. La bioéthique prétend par ailleurs être historiquement une réponse aux crimes de la médecine nazie. C'est sur cette histoire de la bioéthique, sur les raisons de son succès et sur les conséquences de la généralisation de cette approche qu'il sera proposé de réfléchir durant ce séminaire. Il apparaît en fait que l'institution de la bioéthique s'explique par une volonté délibérée de retirer l'éthique médicale aux mains des médecins.

Le caractère « éthique » de cette discipline bioéthique sera alors mis en question. A certains égards elle peut paraître constituer une formidable régression par rapport à l'éthique médicale traditionnelle qui est tout à fait susceptible de répondre - et a de fait déjà répondu dans l'histoire - à un certain nombre de problèmes analogues à ceux dont traite la bioéthique. Des critiques récentes et radicales de la bioéthique élaborées par des médecins et des philosophes, quelquefois d'inspiration wittgensteinienne, seront à ce propos exposées.

Les exemples seront pris dans deux des domaines de prédilection de la bioéthique, la question de la transplantation d'organes et celle de l'euthanasie.

Bibliographie

Généralités

V. R. Potter, *Bioethics. Bridge to the future*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1971

A. MacLean, *The Elimination of Morality. Reflections on Utilitarianism and Bioethics*, Londres-New York, Routledge, 1993

P. Singer, *Questions d'éthique pratique*, Paris, Bayard, 1997

A. Jonsen, *The Birth of Bioethics*, Oxford, Oxford University Press, 1998

C. Elliott, *Bioethics, Culture and Identity. A Philosophical Disease*, Londres-New York, 1999

G. Hottois, J.-N. Missa, *Nouvelle encyclopédie de bioéthique. Médecine, environnement, biotechnologie*, Bruxelles, De Boeck, 2001

M. G. Kuczewski, R. Polansky (ed.), *Bioethics: Ancient Themes in Contemporary Issues*, Cambridge, MIT Press, 2002

G. Hottois, *Qu'est-ce que la bioéthique ?*, Paris, Vrin, 2004

T. Beauchamp, J. Childress, *Les principes de l'éthique biomédicale*, Paris, Les Belles Lettres, 2008

C. Foster, *Choosing Life, Choosing Death. The Tyranny of Autonomy in Medical Ethics and Law*, Portland, Hart Publishing, 2009

B. Mathieu, *La bioéthique*, Dalloz, 2009

T. Koch, *Thieves of Virtue. When Bioethics Stole Medicine*, MIT Press, 2012

H. T. Engelhardt, *Les fondements de la bioéthique*, Paris, Les Belles Lettres, 2015

Transplantation d'organes

M. Lock, *Twice Dead. Organ Transplant and the Reinvention of Death*, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 2001

L. Sharp, *Strange Harvest: Organ Transplants, Denatured Bodies, and the Transformed Self*, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 2006

F. Delaporte, B. Devauchelle, E. Fournier (dir.), *Transplanter. Une approche transdisciplinaire*, Hermann, Paris, 2015

Euthanasie

R. J. Lifton, *Les médecins nazis, le meurtre médical et la psychologie du génocide*, Robert Laffont, 1989. Version originale consultable sur <https://phdn.org/archives/holocaust-history.org/index.html>

M. Burleigh, *Death and Deliverance. Euthanasia in Germany, c. 1900-1945*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995

K. Binding, A. Hoche, *La libéralisation de la destruction d'une vie qui ne vaut pas d'être vécue*, in C. Schank, M. Schooyans, *Euthanasie. Le dossier Binding et Hoche*, Paris, Editions du Sarment, 2002.

S. Rubenfeld (ed.), *Medicine after the Holocaust. From the Master Race to the Human Genome and Beyond*, New York, Palgrave Macmillan, 2010.

TITLE Anglais

Pierre Fasula Mardi 14h-16h

Lecture et traduction de : Hilary Putnam, Renewing Philosophy.

Renewing Philosophy est tiré des « Gifford Lectures » que Hilary Putnam (1926-2016) a prononcées à l'automne 1990, et qui couvrent des questions assez différentes au premier abord : l'intelligence artificielle, la représentation, la référence le matérialisme et le relativisme, la conception scientifique du monde, la « déconstruction », Wittgenstein et les croyances religieuses, la démocratie selon Dewey. L'unité se trouve pourtant dans l'opposition à une idée dominante alors en philosophie analytique selon Putnam : la science, et seulement elle, décrirait le monde tel qu'il est en soi. L'intérêt de ce volume est de questionner cette idée sur des terrains aussi différents, et plus généralement de montrer la nouvelle impulsion donnée par Putnam à sa philosophie : après la redéfinition du réalisme dans les années 80, l'ouverture à un engagement dans un naturalisme naïf tiré de Wittgenstein, Dewey et plus tard Austin.

Le but de ce cours est d'initier les étudiants à la pratique de la traduction et à l'élaboration d'un projet de traduction en vue d'une publication. Les étudiants seront répartis en groupes travaillant chacun sur un chapitre précis en fonction de leur goût pour tel ou tel thème.

Indications bibliographiques :

- De Gaynesford, *Hilary Putnam*, Acumen, 2006
- Putnam, *Raison, vérité et histoire*, Paris, Minuit, 1984
- Putnam, *Représentation et réalité*, Paris, Gallimard, 1990
- Putnam, *Le réalisme à visage humain*, Paris, Seuil, 1994
- Putnam, *La triple corde*, Paris, Vrin, 2017

Autres langues : voir [TITLE Histoire de la Philosophie](#)

UE 2. Mémoire de recherche

4. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET HISTOIRE ET DE L'ART »

Voir indications en début de brochure.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. 3 séminaires obligatoires après consultation des deux responsables, David LAPOUJADE (UFR10) et Philippe DAGEN (UFR03).

- 1/Séminaire Esthétique et Philosophie de l'art
- 2/Un séminaire choisi dans l'offre des autres parcours de M2 mention philosophie
- 3/Un séminaire choisi dans l'offre du M2 Histoire de l'art (UFR 03)

1/Esthétique et Philosophie de l'Art

David Lapoujade

Lundi 16h-18h Salle Halbwachs

Esthétique de Deleuze et Guattari : la pluralité des espaces-temps.

Ce séminaire tentera de dégager, non pas les principes généraux de l'esthétique de Deleuze et Guattari, mais la manière dont elle s'est constituée concrètement à travers les divers arts (musique, cinéma, littérature, peinture) à travers la créations de nouveaux espaces-temps chaque fois spécifiques.

Bibliographie sommaire :

Deleuze, *Proust et les signes*, PUF (1964), 1970.
Deleuze, *Francis Bacon. Logique de la sensation* (1981) Seuil, 2002.
Deleuze, *Cinéma 1 et Cinéma 2*, Minuit
Deleuze et Guattari, *Kafka — pour une littérature mineure*, Minuit, 1975
Deleuze et Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980
Deleuze et Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Minuit, 1991.

2/Séminaire au choix dans l'offre du M2 de l'UFR de philosophie (UFR 10)

3/Séminaire au choix dans l'offre du M2 d'histoire de l'art (UFR 03)

UE2. Mémoire de recherche

++++++

SECOND SEMESTRE

UE 1. 4 séminaires obligatoires

1/Séminaire au choix dans l'offre du M2 de l'UFR de philosophie (UFR 10)

2/Séminaire au choix dans l'offre du M2 d'histoire de l'art (UFR 03)

3/Problèmes et méthodes dans l'histoire de l'art moderne (UFR 03)

4/Textes philosophiques en langue étrangère (voir *Parcours Histoire de la philosophie*)

UE 2. Mémoire de recherche

5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES

PREMIER SEMESTRE

UE1 : enseignements spécifiques

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles A)

Pierre Wagner	Mercredi 9h-10h30
---------------	-------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles B)

Andrew Arana	Mercredi 11h30-13h
--------------	--------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences A)

Max Kistler	Lundi, 9h-10h30
-------------	-----------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences B)

Max Kistler	Lundi, 10h45-12h15
-------------	--------------------

UE2 : enseignements mutualisés

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- un cours choisi dans l'UE1 (autre que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)

2- métaphysique (voir parcours philosophie contemporaine)

3- philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours philosophie contemporaine)

4- un cours d'un programme partenaire

5- cours de mise à niveau en philosophie (obligatoire pour les étudiants qui n'ont pas suivi de cursus de philosophie). Jeudi 9h-13h à l'IHPST, salle de conférences (dix séances *voir emploi du temps*).

UE3 : Mémoire de recherche

SECOND SEMESTRE

UE1 : enseignements spécifiques

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles C)

Pierre Wagner	Mercredi 9h-11h
---------------	-----------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles D)

Andrew Arana	Mercredi 11h30-13h
--------------	--------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences C)

Denis Forest	Mardi, 9h-10h30
--------------	-----------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences D)

Philippe Huneman	Mardi, 10h45-12h15
------------------	--------------------

UE2 : enseignements mutualisés

Deux cours au choix dans la liste suivante:

- 1- un cours choisi dans l'UE1 (autre que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)
- 2- métaphysique (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 3-philosophie de la connaissance et du langage (voir Parcours philosophie contemporaine)
- 4- TPLE (voir parcours Histoire de la philosophie ou Philosophie contemporaine, cours de Pierre Fasula)
- 5-un cours d'un programme partenaire

UE3 : Mémoire de recherche

Présentation des cours (par ordre alphabétique des enseignants)

Andrew Arana

Philosophie des mathématiques (philosophie des sciences formelles B) (M2, S1)

Les débats classiques en philosophie des mathématiques

L'objectif de ce cours est une ouverture des grands débats des fondements des mathématiques, sur le logicisme de Frege et Russell, l'intuitionnisme de Poincaré et Brouwer, et le formalisme de Hilbert.

Bibliographie

- Kant, *Prolégomènes*.
- R. Dedekind, *La création des nombres*, Vrin, 2008.
- G. Frege, *Les fondements de l'arithmétique*, Seuil, 1969.
- B. Russell, *Écrits de logique philosophique*, Paris, PUF, 1989.
- H. Poincaré, *Science et Méthode*, Flammarion, 1908.
- J. Largeault, *Intuitionnisme et théorie de la démonstration*, Vrin, 1992 (avec des sélections de L.E.J. Brouwer et D. Hilbert)
- D. Hilbert, *Les principes fondamentaux de la géométrie*, Gauthier-Villars, 1900.
- J. Largeault, *Logique mathématique : textes*, Armand Colin, 1972 (avec des sélections de D. Hilbert)

- M. Detlefsen, Philosophy of mathematics in the twentieth century, Dans S. Shanker (éd.), *Philosophy of Science, Logic, and Mathematics*, Routledge History of Philosophy vol. 9, pages 50–123, Routledge, 1996.

Andrew Arana

Philosophie des mathématiques (philosophie des sciences formelles D) (M2, S2)

Le tournant pratique en philosophie des mathématiques

Récemment la philosophie des mathématiques s'ouvre de nouveaux sujets, un type de « tournant pratique ». Ce cours s'orientera vers ce changement. On discutera des valeurs mathématiques, en particulier la pureté, l'économie épistémique, la profondeur, et l'explication. On considéra aussi les différents modes de représentation des mathématiques, par exemple la visualisation et les diagrammes, et plus généralement la représentation géométrique et algébrique. On discutera les qualités de la connaissance engendrée par ces différents modes de représentation. Enfin, on considéra les mathématiques comme une pratique historique, qui change à travers l'histoire mais aussi garde une identité constante ; on discutera ce mystère.

Bibliographie

- Euclide, *Éléments*.
- Descartes, *La géométrie*
- P. Mancosu (éd.), *The Philosophy of Mathematical Practice*, pages 80–133, Oxford (2008)
- J. Cavaillès, *Méthode axiomatique et formalisme*, Hermann, 1938.
- A. Lautman, *Les mathématiques, les idées et le réel physique*, Vrin, Paris, 2006.
- J.-M. Salanskis, *Philosophie des mathématiques*, Vrin (2014).
- P. Mancosu, *Infini, logique, géométrie*, Vrin (2015).
- M. Detlefsen et A. Arana, *Purity of methods*, *Philosophers' Imprint*, 11:2 (2001).
- A. Arana, “On the depth of Szemerédi's Theorem”, *Philosophia Mathematica*, 23:2 (2015).

Christian Bonnet et Jean-François Braunstein

Cours de mise à niveau en philosophie

Le cours de mise à niveau en philosophie s'adresse aux étudiant(e)s qui souhaitent s'inscrire en Master 2 « LoPhiSC » alors qu'ils n'ont pas suivi le cursus classique, de la licence au Master 1 de philosophie ; il s'agit notamment des étudiant(e)s d'origine scientifique ou qui ont un parcours en histoire de l'art. L'objectif est de fournir aux étudiant(e)s concernés les éléments de base d'un cours d'histoire de la philosophie et de philosophie générale. Ce cours est organisé en une série de leçons au cours desquelles nous examinons quelques-uns des principaux systèmes de philosophie et nous introduisons et analysons un choix de problèmes classiques en philosophie. Sont également offerts dans cet enseignement une initiation à la recherche bibliographique en philosophie, une formation aux exercices classiques de la réflexion philosophique (dissertation philosophique, explication de textes). Certaines séances sont consacrées à des exercices pratiques effectués à partir de sujets de philosophie générale. On demande aux étudiant(e)s de lire une liste limitée mais significative d'œuvres majeures tirées de l'histoire de la philosophie. Les étudiant(e)s rédigent dissertations et commentaires de textes qui font l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement de mise à niveau en philosophie est aussi le lieu où les étudiant(e)s peuvent poser toutes sortes de questions relatives à des points qu'ils ne maîtrisent pas et qui seraient présupposés dans les séminaires de master 2 qu'ils suivent par ailleurs. À titre indicatif, voici quelques-uns des sujets qui ont été abordés au cours des séances données les années précédentes :

- Physis et culture grecque : les Présocratiques

- Méthode et sagesse socratique
- Science et dialectique chez Platon
- L'âme, le vivant selon Aristote
- Science et métaphysique chez Descartes
- Déterminisme et liberté : Spinoza, Leibniz
- La révolution copernicienne en philosophie : Kant
- Idée de progrès et philosophies de l'histoire : Condorcet, Hegel
- La philosophie comme thérapeutique selon Wittgenstein
- Le rationalisme critique de Popper
- Canguilhem et l'histoire des sciences
- Foucault et l'archéologie du savoir ; etc...

Bibliographie

Des indications bibliographiques détaillées seront données au début de ce cours. Nous conseillons aux étudiant(e)s de lire, dès avant le début du cours, quelques-uns des livres suivants, que nous indiquons à titre d'exemples d'ouvrages particulièrement adaptés aux premières séances de ce travail de mise à niveau en philosophie :

- Hadot, Pierre, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* Paris, Gallimard, Folio-essais, 1995.
- Collectif, *Un siècle de philosophie. 1900-2000*, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2000.
- *Les Présocratiques*, Pléiade, Gallimard, 1988.
- Platon, *L'apologie de Socrate*, Paris, Garnier-Flammarion.

Ce cours a lieu à l'IHPST, le jeudi de 9h-13h, et comporte dix séances : 11 octobre (Braunstein), 25 octobre (Bonnet), 8 novembre (Braunstein), 22 novembre (Bonnet), 6 décembre (Braunstein), 20 décembre (Bonnet), 24 janvier (Braunstein), 7 février (Bonnet), 21 février (Braunstein), 14 mars (Braunstein).

Denis Forest

Philosophie des sciences C (M2, S2)

Sciences historiques et philosophie générale des sciences

Les débuts au XIXème siècle de la philosophie des sciences comme discipline autonome coïncident avec l'invention par Whewell de la notion de « science palétiologique ». De telles sciences ne se bornent pas selon Whewell à décrire des successions d'événements mais recherchent à des événements singuliers ou des résultats observables des causes situées dans le passé : la géologie mais aussi la philologie sont ainsi des exemples de sciences palétiologiques. On peut dire que dès Whewell et Cournot, se posent des questions comme celle de la caractérisation des sciences historiques dans le tableau général des sciences (peut-on dépasser l'opposition entre histoire des hommes et devenir de la nature ?), et des normes de scientificité qui sont les leurs (comment évaluer, par exemple, l'uniformitarisme de Lyell ?). Cette réflexion est contemporaine de celle des historiens eux-mêmes (Ranke, Droysen) sur la méthodologie et les ambitions de leur discipline.

Dans un second temps, le cours retracera le développement ultérieur de la réflexion philosophique sur les sciences historiques en insistant sur deux épisodes : le moment de l'opposition entre sciences nomothétiques et sciences idiographiques (Windelband, Rickert) et celui du monisme de Hempel qui veut réintégrer l'histoire dans le projet unitaire de la science en y réhabilitant le rôle des lois. On verra comment la proposition de Hempel a suscité en retour une importante littérature critique et le développement de la philosophie analytique de l'histoire (William Dray, Arthur Danto) avec l'opposition entre explication nomologique, explication rationnelle et explication narrative.

Dans sa dernière partie le cours reprendra les questions de la nature de l'explication historique et de la spécificité de l'histoire humaine en relation avec deux développements remarquables de l'historiographie contemporaine ; l'histoire contrefactuelle ou *virtual history*, et l'histoire environnementale.

Cleland (Carol E.), 2011, « Prediction and explanation in Historical Natural Science », *British Journal of Philosophy of Science*, 62, p. 551–582.

Cournot (Augustin), 1851, *Essai sur les fondements de nos connaissances et sur le caractère de la critique philosophique*, réédition Vrin.

Cronon (William), 2016, *Nature et récits, Essais d'histoire environnementale*, Editions Dehors.

Danto (Arthur C.), 1965, *Analytical philosophy of history*, republié comme 1085, *Narration and knowledge*, Columbia University Press.

Deluermoz (Quentin) et Singaravélu (Pierre), 2016. *Pour une histoire des possibles. Analyses contrefactuelles et futurs non advenus*. Paris, Seuil.

Dray (William), 1957, *Laws and explanation in history*, Oxford University Press.

Droysen (Johann Gustav Droysen), *Précis de théorie de l'histoire*, Cerf.

Gould (Stephen Jay), *Time's arrow, time's cycle*, traduction *Aux racines du temps*. Grasset, 1990.

Hempel (Carl), 1942, « The function of general laws in History », *The journal of philosophy*, 39, p. 35-48, republié dans 1965, *Aspects of scientific explanation*, Free Press, p. 231-243.

Rickert (Heinrich), *Sciences de la culture et sciences de la nature*, Paris, Gallimard

Snyder (Laura), 2011, *The philosophical Breakfast club*, Broadway Books.

Vogel (Robert William), 1964, *Railroads and American economic growth, essays in econometric history*, Johns Hopkins University Press.

Whewell (William), 1840, *Philosophy of the inductive sciences*, réédition, Bristol, Thoemmes Press.

Wright (Georg H. von), 1971 / 2017, *Expliquer et comprendre*, Ithaque.

Philippe Huneman

Philosophie des sciences D (M2, S2)

Problèmes philosophiques de la biologie évolutive et de l'écologie théorique : lois, explications, stochasticité

Le cours étudiera certains des problèmes de philosophie des sciences posés par la biologie évolutive contemporaine et l'écologie. On commencera par étudier ce qu'est une explication par sélection naturelle. On replacera celle-ci dans la structure conceptuelle de la biologie évolutive, dont on a pu dire qu'elle est le cadre général pour les sciences biologiques – « nothing in biology makes sense except in the light of evolution », disait Dobzhansky dans une formule célèbre –, ou bien qu'elle en détient les seules lois à proprement parler.

On s'intéressera ensuite à la question des lois naturelles en biologie et en écologie. En biologie évolutive, l'horizon de ce problème est constitué par la possibilité de concevoir la sélection naturelle comme porteuse de généralités nomothétiques. En écologie, plusieurs questions s'entremêlent : rapport entre modèles mécanistes et modèles phénoménologiques, rôles de la stochasticité, rapport entre valeurs épistémiques dans la modélisation (prédiction, réalisme, généralité). Les écologues eux-mêmes ont largement contribué au débat par leurs réflexions méthodologiques.

Le cours traitera donc de la nature des explications, des modèles et des lois en écologie et évolution, sur le fond de cette problématique de la légalité propre à l'évolution et à l'écologie (ainsi qu'à leurs interrelations).

Bibliographie

Articles importants historiquement :

- Larry Wright, “Functions”, *Journal of philosophy*, 1973.
- Stephen Jay Gould & Richard Lewontin, “The spandrels of San Marco and the adaptationist program”, *Proceedings of the royal society*, 1979.
- Ernst Mayr, “Cause and effect in biology”, *Science*, 134 (1961), 1501-1506.

Articles liés aux problématiques du cours :

- Lawton, J. H. 1999. “Are There General Laws in Ecology?” - *Oikos* 84: 177–192.

- Levins, R. (1966) "The Strategy of Model Building in Population Biology", *American Scientist*, 54: 421–431.
- Walsh, D., Lewens, T., Ariew, A. (2002) "Trials of life: natural selection and random drift," *Philosophy of Science* 69: 452–473.

Livres :

- Paul Griffiths, Kim Sterelny, *Sex and death*, MIT Press, 1998.
- A Rosenberg, D Mc Shea, *Philosophy of biology*, Routledge, 2011.
- Elliott Sober, *Philosophy of biology*, 1993, 2002.
- Kim Sterelny, *Gould vs. Dawkins*, NY, 2002.
- C Sachse. *Philosophie de la biologie*, PPUR, 2012.
- Heams T, Huneman P, Lecointre G, Silberstein M (eds.) *Les mondes darwiniens*. Paris: Matériologiques, 2011.
- George Williams, *Adaptation and natural selection*, Cambridge, 1966

Deux recueils d'articles fondamentaux :

- Elliott Sober, *Conceptual issues in evolutionary biology*, Cambridge UP, 1989.
- David Hull, Michael Ruse, *Philosophy of biology*, Oxford readings in philosophy, Oxford UP.

Max Kistler

Philosophie des sciences A (M2, S1)

La causalité en physique

Il n'existe plus de consensus sur l'analyse de la notion de cause : selon la doctrine généralement acceptée depuis la révolution scientifique du 17^e siècle et jusqu'à l'empirisme logique de la première moitié du 20^e siècle, la notion de cause se réduit à celle de régularité et de loi. Cette assimilation de la causalité à la nomicité conduit à l'idée que toutes les explications sont causales. Or, au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, il est apparu que nombre d'explications scientifiques ne sont intuitivement pas causales : soit il n'existe aucun lien causal entre les états de choses désignés par les prémisses et la conclusion, soit on explique la cause par l'effet, plutôt que l'inverse. Depuis, les propositions d'analyses nouvelles de la causalité foisonnent : en termes de conditionnels contrefactuels, en termes d'augmentation de la probabilité, en termes de processus, ou en termes de manipulabilité. Nous analyserons quelques textes représentatifs des grandes analyses philosophiques de la causalité, avant d'étudier le débat récent sur la place de la causalité dans une représentation du monde conforme à la physique contemporaine.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011, chap III: La causalité.
- Helen Beebee, Christopher Hitchcock, Peter Menzies (eds.), *The Oxford Handbook of Causation*, Oxford University Press, 2009.
- Max Kistler, La causalité dans la philosophie contemporaine, *Intellectica*, 38, 2004/1, p. 139-185.
- Max Kistler, Analysing Causation in Light of Intuitions, Causal Statements, and Science, in B. Copley, F. Martin (eds.), *Causation in Grammatical Structures*, Oxford University Press (Oxford Studies in Theoretical Linguistics 52), 2014, p 76-99.

- Jonathan Schaffer, The Metaphysics of Causation, *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <http://plato.stanford.edu/entries/causation-metaphysics/>, 2003.

Max Kistler

Philosophie des sciences B (M2, S1)

Métaphysique des sciences : lois, espèces naturelles, individus, dispositions.

La métaphysique a longtemps été considérée comme dépourvue de sens, à la suite notamment des arguments de Carnap dans les années 1930. Cependant, Carnap a été plus tard parmi les premiers à montrer qu'il était possible et important d'interpréter au moins certaines questions métaphysiques, notamment des questions d'existence. Depuis quelques années, on assiste à un renouveau de recherches philosophiques sur différentes notions métaphysiques, notamment sur les notions de causalité, de loi de la nature, de propriétés et espèces naturelles, d'individu et de disposition. Le but de la métaphysique des sciences est de tenter d'analyser un certain nombre de concepts qui sont trop abstraits pour faire directement l'objet de recherches scientifiques mais qui sont utilisés et présupposés dans la recherche scientifique. Dans ce cours nous étudierons d'abord des travaux récents qui s'interrogent sur la possibilité et la nature d'une telle entreprise, puis nous étudierons des textes consacrés à l'analyse d'un certain nombre de concepts métaphysiques particuliers, dans le contexte de la philosophie des sciences : les concepts de loi de la nature, espèce naturelle, individu et disposition.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

Articles et livres sur la métaphysique des sciences en général

- Carnap, Rudolf (1950). Empiricism, semantics, and ontology, *Rivue Internationale de Philosophie* 4, p. 20-40.
- Ney, Alyssa (2012), Neo-positivist Metaphysics, *Philosophical Studies* 160, p. 53-78.
- Paul, L.A. (2012). Metaphysics as Modeling. The Handmaidens Tale. *Philosophical Studies* 160, p. 1-29.
- Popper, Karl R. (1993), Why Even Pseudo-Sciences May Well Be Meaningful. Metaphysical Programmes for Science. In *Realism and the Aim of Science*, Routledge, chap. 23.
- Schaffer, Jonathan (2009), On What Grounds What, in D. Chalmers, D. Manley and R. Wasserman (eds.), *Metametaphysics. New Essays on the Foundation of Ontology*. Oxford UP, p. 347-383.
- Schrenk, Markus, *Metaphysics of Science. A Systematic and Historical Introduction*. Routledge, 2017.

Articles et livres sur des notions métaphysiques particulières

- Cohen, Jonathan and Callender, Craig (2009), A Better Best System Account of Lawhood, *Philosophical Studies* 145, p. 1-34.
- Dretske, Fred (1977), Laws of Nature, *Philosophy of Science* 44, p. 248-68.
- Mellor, D.H. (2012), Nature's Joints: A Realistic Defense of Natural Properties, *Ratio (new series)* 25, p. 387-404.
- Pradeu, Thomas (2008), Qu'est-ce qu'un individu biologique ?, in P. Ludwig et T. Pradeu (dir.), *L'individu. Perspectives contemporaines*. Paris, Vrin, p. 97-125.
- Prior, Elizabeth W., Robert Pargetter et Frank Jackson (1982), Three Theses about Dispositions, *American Philosophical Quarterly* 19, p. 251-257.
- Mellor, D. H. (2000), The Semantics and Ontology of Dispositions, *Mind*, 109, p. 757-780.
- Hüttemann, Andreas (2009), Dispositions in Physics, in: G. Damschen, R. Schnepf, K. Stueber (eds.), *Debating Dispositions. Issues in Metaphysics, Epistemology, and Philosophy of Mind*, Berlin/New York: de Gruyter, p. 223-237.

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (philosophie des sciences formelles A) (M2, S1)

Comment définir la vérité ?

Ce cours est une introduction au problème de la définition d'un prédicat de vérité et à quelques-unes des solutions que les logiciens ont pu proposer au XX^e siècle. Nous examinerons notamment les contributions de Tarski, de Kripke, quelques théories axiomatiques de la vérité, ou encore la théorie de la vérité par révision, ainsi que les limites de ces contributions et les difficultés que rencontrent les recherches d'une définition d'un prédicat de vérité.

Bibliographie

- Gupta (Anil). et Nuel Belnap, *The Revision Theory of Truth*, MIT Press, 1993.
- Horsten (Leon), *The Tarskian Turn. Deflationism and Axiomatic Truth*, MIT Press, 2011.
- Kripke (Saul) « Esquisse d'une théorie de la vérité », 1975, trad. fr. in Bonnay et Cozic *Philosophie de la logique*, Paris, Vrin, 2009.
- Tarski (Alfred), « La conception sémantique de la vérité et les fondements de la sémantique », 1944, trad. fr. in Bonnay et Cozic, *Philosophie de la logique*, Paris, Vrin, 2009.
- Tarski (Alfred), « Le concept de vérité dans les langages formalisés », 1933, trad. fr. in A. Tarski, *Logique, sémantique, métamathématique, 1923-1944*, éd. G.-G. Granger, tome 1, 1972, A. Colin.

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (philosophie des sciences formelles C) (M2, S2 – enseignement mutualisé M1 et M2)

Proposition et jugement

Qu'est-ce qu'un jugement ? Alors que la question est centrale pour la philosophie de la connaissance et pour une tradition logique séculaire, la logique contemporaine accorde une place beaucoup plus réduite à cette question, parce que la notion même de jugement est sortie du champ d'investigation de la plupart des logiciens aujourd'hui. L'objet de ce cours est de proposer une analyse du jugement qui permette de comprendre cette évolution, et de comprendre pourquoi certains logiciens contemporains jugent au contraire indispensable une réhabilitation du concept de jugement. On ne saurait traiter du jugement sans le mettre en rapport avec le concept de *proposition*. Le cours traitera donc également de la question : qu'est-ce qu'une proposition ?

Bibliographie

D'autres indications bibliographiques seront données en cours.

- Franz Brentano, *La doctrine du jugement correct*, Paris, Gallimard, 2003.
- Bernard Bolzano, *Théorie de la science*, vol. 3. Trad. angl. Oxford university press, 2014.
- Gottlob Frege, *Idéographie*, Paris, Vrin, 1999.
- Per Martin-Löf, « Truth of a proposition, evidence of a judgment, validity of a proof », *Synthese*, 73, 1987.
- Göran Sundholm, « A century of judgement and inference. 1837-1936 », in L. Haaparanta, dir., *The Development of Modern Logic*, Oxford University Press, 2009.
- Göran Sundholm, « 'Inference vs consequence' revisited: inference, consequence, conditional, implication », *Synthese*, 187, 2012.

Information sur le double Master Paris 1 – Sienne

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'université de Sienne (Italie) offrent la possibilité de s'inscrire à un double diplôme de Master, et donc d'obtenir deux diplômes au terme de deux années d'études :

- le Master *Language and Mind: Linguistics and Cognitive Studies* de l'université de Sienne,
- le Master *Philosophie*, parcours *Logique et philosophie des sciences* (LOPHISC) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le Master de Sienne est orienté vers la philosophie de l'esprit, les sciences cognitives, la philosophie du langage, la théorie de la connaissance et la philosophie de la logique. Tous les enseignements sont en anglais. Voir le plan d'étude de la deuxième année (ci-dessous) et le site <http://en.unisi.it/ugov/degree/2147>.

Les étudiant.e.s suivent les cours de leur université d'origine la première année et ceux de l'université partenaire la seconde année. Ils sont inscrits dans les deux Masters, à Sienne et à Paris 1. Les étudiant.e.s intéressé.e.s sont priés de se manifester dès que possible (au plus tard le 1er mars) auprès du responsable des relations internationales à l'UFR (charlotte.murgier@univ-paris1.fr) et du responsable du parcours LOPHISC (maximilien.kistler@univ-paris1.fr). Les étudiant.e.s qui souhaitent candidater à ce double diplôme peuvent bénéficier d'une bourse de mobilité Erasmus en déposant une candidature Erasmus. Pour plus d'informations voir : <https://www.univ-paris1.fr/international/etudiants-de-pantheon-sorbonne/etudier-en-europe-avec-erasmus-etudes/> ou écrire à Charlotte Murgier.

Plan d'études de la deuxième année du double diplôme de Master (60 ECTS)

#	Name of the course in Uni Siena	Year	ECTS
1	S1: Philosophy of Mind Module A: Mind and Brain Module B: Mind and Language	1	12
2	S2: Language, Society and Ideology	1	6
3	S1 and S2: Logic and Theory of Meaning Module A: Logic Module B: Theory of Meaning	1	12
4	S1: Computational Linguistics	1	6
5	S1: Psycholinguistics	2	6
6	S2: Syntactic Structures and Compositional Semantics Module A: Syntactic Structures Module B: Compositional Semantics	1	12
7	S2: Morphsyntax and Experimental Studies on Language	2	6
8	S2: Theory of Grammar and Language Acquisition	1	6
9	Syntax-Semantics Interface	2	6
10	S1: Epistemology	1	6
11	Theory of Argumentation	2	6
12	Logic of Natural Languages	2	6
13	First Order Logic		6
14	Theory of Science and Theory of Knowledge	2	6

6. PARCOURS ETHIRES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Des indications supplémentaires sur l'organisation des enseignements, des missions et du stage sont disponibles sur la brochure de présentation du parcours à télécharger sur le site de l'UFR de philosophie.

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 5 séminaires obligatoires

- 1/Éthique appliquée
- 2/Éthique appliquée à la RSE
- 3/Philosophie sociale
- 4/Socio-anthropologie des techniques
- 5/Un séminaire à choisir dans le reste de l'offre de M2

UE2. Missions

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
9h30-12h30 : Ethique appliquée (M. BOZZO-REY) Dates des séances : 16 et 23 septembre ; 7 et 14 octobre ; 4 et 18 novembre.				9h-13h30 : Suivi de missions (C. TERNIER)
13h30-15h30 : Philosophie sociale (M. GARRAU)			13h30-15h : Socio-anthropologie des techniques (T. PILLON)	
16h00-17h30 : Ethique appliquée à la RSE (E. PICAVET)				

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

- 1/TPLE – *Voir parcours Histoire de la philosophie ou Philosophie contemporaine* (cours de Pierre Fasula)
- 2/RSE Aspects pratiques
- 3/Ethique environnementale
- 4/Sociologie des organisations

UE2. Missions et stage

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	11h-14h : Éthique environnementale (R. BEAU) Dates des séances : 21 et 28 janvier ; 4, 11 et 25 février ; 3 et 10 mars.		9h-12h : RSE, aspects pratiques (A. WONG) Dates des séances : 16, 23, 30 janvier ; 6 et 26 février ; 5 et 26 mars.	9h-13h30 : Suivi de missions (C. MARQUET)
			12h-14h : Sociologie des organisations (T. PILLON)	

PREMIER SEMESTRE

Éthique appliquée

Malik Bozzo-Rey (MCF, Université Catholique de Lille)

Ethique appliquée : enjeux, méthodes et applications

Traditionnellement, nous distinguons trois champs de l'éthique : la météo-éthique, l'éthique normative et l'éthique appliquée. Après une rapide présentation des deux premiers, ce cours se concentrera sur l'éthique appliquée en tant que telle. Trois points nous paraissent alors essentiels :

1. L'éthique appliquée vise à mettre en évidence les liens entre théorie et pratique. Dès lors, elle ne saurait se résumer à une application stricte et directe des principes d'éthique normative à des problèmes particuliers. Une telle confrontation doit permettre à la fois de laisser ouvertes à la fois la possibilité d'une révision ou d'un amendement des théories mais aussi celle de leur intégration dans un processus de justification de l'action effectuée.
2. Elle s'inscrit dans un contexte institutionnel, ou plus précisément elle prend acte de l'importance des institutions dans la vie quotidienne des individus et donc, potentiellement, dans le raisonnement pratique. Elle évite donc toute focalisation soit sur les relations entre les individus, soit sur les structures de la société.
3. Elle revêt une dimension éminemment politique. En effet, elle est intimement liée au processus de prise de décision des individus. Or influencer la décision des individus – et donc leur action – suppose de se demander qui possède la légitimité nécessaire pour prendre de telles décisions et se substituer, au moins en partie, à l'individu ?

Ces trois points traverseront la réflexion menée conjointement avec les étudiant.e.s durant ce cours qui est plus à envisager comme un séminaire de recherche. A travers l'étude de textes théoriques mais aussi d'expériences de pensée et d'études de cas, nous tenterons d'affiner la manière dont l'éthique appliquée peut être pensée.

Bibliographie :

Brandt Richard B., *A Theory of the Good and the Right*, Prometheus Books, 1998.

Frey R. G. et Christopher Heath Wellman, *A Companion to Applied Ethics*, John Wiley & Sons, 2008.

Glover Jonathan, *Causing Death and Saving Lives: The Moral Problems of Abortion, Infanticide, Suicide, Euthanasia, Capital Punishment, War and Other Life-or-death Choices*, Penguin UK, 1990. (GLOVER Jonathan, *Questions de vie ou de mort: Avortement, infanticide, suicide, euthanasie, éthique médicale, peine de mort, guerre*, Labor et Fides, 2017)

Hare Richard M., *Moral Thinking: Its Levels, Method, and Point*, Oxford University Press, UK, 1981.

LaFollette Hugh, *Ethics in Practice: An Anthology*, John Wiley & Sons, 2014.

Lewis Vaughn, *Doing Ethics: Moral Reasoning and Contemporary Issues: Fourth Edition*, W. W. Norton & Company, 2015.

Parfit Derek, *On What Matters: Volume One*, OUP Oxford, 2013.

Parfit Derek, *On What Matters: Volume Two*, OUP Oxford, 2013.

Parfit Derek, *On what Matters: Volume 3*, Oxford University Press, 2011.

Scanlon Thomas *What We Owe to Each Other*, Harvard University Press, 1998.

Singer Peter, *Practical Ethics*, Cambridge University Press, 2011. (Singer Peter, *Questions d'éthique pratique*, Bayard, 1997)

Williams Bernard, *Ethics and the Limits of Philosophy*, Taylor & Francis, 2011. Google-Books-ID: doxKfg6gR1AC. (Williams Bernard Arthur Owen, *L'éthique et les limites de la philosophie*, Gallimard, 1990)

Éthique appliquée et RSE.

Resp : Emmanuel Picavet (Prof. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Cet enseignement, réservant une place importante aux exemples et aux études de cas (institutionnelles en particulier), sera consacré à l'examen des notions relatives à la responsabilité sociale et environnementale des organisations ou des collectivités. En valorisant les thématiques de l'engagement, de la prise de responsabilité et du partage des responsabilités, on examinera les préoccupations éthiques et politiques mobilisées. On privilégiera la rencontre entre la prise de responsabilité dans la décision et le pouvoir exercé conjointement avec les parties prenantes. Cela motivera une attention particulière aux méthodologies de la concertation et de la délibération avec les parties prenantes.

Les exposés seront consacrés à des présentations de textes et à l'analyse de questions appliquées.

Bibliographie indicative

Bonnafous-Boucher (M.) et Rendtorff (J.) *La théorie des parties prenantes*. Paris, La Découverte, 2013.

Capron (M.) et Quairel (F.) *La responsabilité sociale des entreprises*. Paris, Repères La Découverte, 2007.

Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique*, 2 vols. Paris, Economica, 2005-2006.

Swaton (S.) *Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?* Charmey, L'Hèbe, 2011.

Trébulle (Fr.-G.) et Uzan (O.), dir., *Responsabilité sociale des entreprises*. Paris, Economica, 2011.

Philosophie sociale

Resp. : Marie Garrau (MCF, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

« Perspectives sur les transformations contemporaines du travail »

La question du travail, de ses modalités d'organisation sociales et juridiques et de ses fonctions en termes d'épanouissement individuel et de cohésion sociale, ont été depuis les années 1990 au cœur de débats importants, dans le cadre desquels se sont confrontés différents points de vue disciplinaires. Certains sociologues du travail ont cherché à comprendre les nouvelles formes d'organisation du travail et de management en entreprise, ainsi que leur influence sur les collectifs de travail ; d'autres ont questionné l'influence sur le rapport des individus au travail de statuts de l'emploi s'écartant de la norme du travail salarié en contrat à durée indéterminée. Des psychologues du travail et des ergonomes ont cherché à diagnostiquer les pathologies du travail liées à ces transformations structurelles, mais aussi à déterminer comment y répondre. Ceci a pu les conduire à croiser les réflexions de sociologues et de politistes s'interrogeant sur l'intérêt d'une démocratisation des entreprises, via l'introduction de dispositifs de

participation et de délibération, ou encore le recours à de nouveaux statuts juridiques pour les entreprises. Fondés sur le présupposé selon lequel le travail et son organisation (technique, sociale et juridique) constituent des points d'entrée majeurs pour comprendre les sociétés libérales contemporaines et analyser leur devenir, ces débats ont remis au travail le concept même de travail et fait surgir des conceptions différentes du travail et de sa centralité dans nos vies. Le but de ce cours sera d'introduire les étudiants à ces débats en leur apportant un éclairage philosophique. Après être revenu sur quelques conceptions philosophiques classiques du travail et de son rôle psychique et social, nous interrogerons les transformations actuelles du salariat, les effets psychiques des nouvelles formes d'organisation du travail et la portée des appels contemporains à une démocratisation des lieux de travail. Ce faisant, nous essaierons d'éclairer les choix sociaux et politiques auxquelles les sociétés libérales contemporaines font face quand elles s'interrogent sur la meilleure manière d'organiser la vie en commun et la coopération sociale.

Bibliographie indicative

Aubert, N. et Gaulejac de, V., *Le coût de l'excellence* (1991), Paris, Seuil, 2007.

Askenazy, Ph., *Les désordres du travail. Enquête sur le nouveau productivisme*, Paris, Seuil, 2004

Boltanski, L. et Chiappello, E., *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.

Castel, R., *La Montée des incertitudes. Travail, protections, statuts de l'individu* (2009), Paris, Folio Essais, 2013.

Clot, Y., *La fonction psychologique du travail* (1999), Paris, PUF, 2006.

Clot, Y., *Travail et pouvoir d'agir*, Paris, PUF, 2008.

Crawford, M., *Éloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail* (2009), Paris, La Découverte, 2016.

Cukier, A., *Le travail démocratique*, Paris, PUF, 2017.

Dejours, Ch., *Travail. Usure mentale* (1980), Paris, Bayard, 2008.

Dejours, Ch., *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale* (1998), Paris, Points Essais, 2000.

Durand, J.-P., *La chaîne invisible. Travailler aujourd'hui : flux tendu et servitude volontaire*, Paris, Seuil, 2004.

Ferraras, I., *Gouverner le capitalisme ? Pour le bicamérisme économique*, Paris, PUF, 2012.

Lallement, M., *Le travail. Une sociologie contemporaine*, Paris, Folio, 2008.

Lallement, M., *L'Âge du faire. Hacking, travail, anarchie*, Paris, Seuil, 2015.

Linhardt, D., *La comédie humaine du travail. De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation du travail*, Paris, Erès, 2015.

Linhardt, D., *Travailler sans les autres ?* Paris, Seuil, 2009.

Méda, D., *Le travail. Une valeur en voie de disparition ?*, Paris, Flammarion, 2010.

Méda, D. et Vendramin, P., *Réinventer le travail*, Paris, PUF, 2013.

Martin, D., *Démocratie industrielle. La participation directe dans les entreprises*, Paris, PUF, 1994.

Marx, K., *Les Manuscrits économico-philosophiques de 1844*, trad. F. Fischback Paris, Vrin, 2007.

Marx, K., *Le Capital*, Paris, PUF, 2008.

Molinier, P., *Les enjeux psychiques du travail*, Paris, Payot, 2008.

Molinier, P., *Le travail du care*, Paris, La Dispute, 2013.

Paugam, S., *Le salarié de la précarité. Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*, Paris, PUF, 2000.

Supiot, A. (dir.), *Au-delà de l'emploi. Transformations du travail et devenir du droit du travail en Europe*, Paris, Flammarion, 1999.

Sociologie-anthropologie des techniques

Resp. : Thierry Pillon (Prof. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent

entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habiletés, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

Bibliographie indicative

Beaune J.C., *Machinations. Anthropologie des milieux techniques*, Seyssel, Champ Vallon, 2013.

Dodier N. *Les hommes et les machines. La conscience collective dans les sociétés technicisés*, Paris, Métailié, 1995.

Haudricourt, A.G., *La technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Editions de la maison des sciences de l'homme, 1987.

Houdart S., Thiery O., (dir), *Humains non humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, Editions La Découverte, 2011.

Ingold, T. *Marcher avec les dragons*, Paris, Zones Sensibles, 2013.

Lafontaine C. *Le corps-Marché La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*, Paris, Editions du Seuil, 2014.

Maisonneuve S. *L'invention du disque 1877-1949. Genèse et usage des médias musicaux contemporains*, Paris, Editions des Archives contemporaines, 2009.

Raisons pratiques, « Les objets dans l'action. De la maison au laboratoire », Paris, Editions de l'EHESS, n°4 – 1993.

Scardigli V., *Un anthropologue chez les automates*, Paris, Puf, 2001.

Warnier J.P., *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Puf, 1999.

+++++

SECOND SEMESTRE

RSE : aspects pratiques

Resp. : Alexandre Wong (Chercheur associé au CNRS)

Le cours introduit aux pratiques de responsabilité sociale et environnementale qui sont actuellement mises en œuvre par les entreprises, les ONG et les institutions publiques – cartographie des parties prenantes, analyse du cycle de vie, matrice de matérialité, lutte contre les discriminations, dialogue avec les parties prenantes, reporting extra-financier, etc. Son objectif est de se familiariser avec le langage opérationnel et les outils de la RSE, dans la perspective d'accompagner le développement durable des organisations. Les pratiques étudiées dans ce cours sont appréhendées dans le cadre de la théorie de la justice, de la théorie des parties prenantes et du management interculturel.

Bibliographie indicative

ISO 26000 : Lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale.

Lignes directrices de la Global Reporting Initiative.

Objectifs de Développement Durable des Nations Unies.

Callon M., Lascoumes P., Barthe Y., *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil, 2001.

Freeman R. Edward, *Strategic management : A stakeholder approach*, Marshfield, Massachussets, Pitman Publishing, Inc, 1984.

Gendron C. et Girard B. (dir.), *Repenser la Responsabilité Sociale de l'Entreprise*, l'Ecole de Montréal, Armand Colin/recherches, 2013.

Iribarne (d') P. et al., *Cultures et mondialisation*, Paris, Seuil, 2002

Kaufmann J-C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996.

Mitchell R.K., Agle B.R., Wood D.J., « Toward a theory of stakeholder identification and salience: Defining the principle of who and what really counts », *Academy of Management Review*, 1997.

Steele C. M., Aronson J., « Stereotype Threat and the Intellectual Test Performance of African Americans », *Journal of Personality and Social Psychology*, 1995.

Rawls J., *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 2009.

Éthique environnementale

Resp. : R. Beau (Chercheur associé à l'ISJPS, Paris 1 Panthéon Sorbonne)

« *De la crise écologique à l'Anthropocène : la construction d'une réflexion éthique sur l'environnement* »

Les éthiques environnementales naissent dans les années 1970, essentiellement dans le monde anglo-saxon (États-Unis, Australie), mais aussi dans le nord de l'Europe (Norvège). Sous la diversité des pensées qui s'y rattachent, une intention commune anime le développement de ce qui apparaît alors comme un nouveau courant philosophique : mettre en doute le présupposé anthropocentrique des théories morales issues de la modernité.

Nous étudierons les grands courants rassemblés sous cette appellation de philosophie environnementale (éthiques environnementales, *deep ecology*, justice environnementale). Une place sera faite également à l'étude du courant des éthiques animales, de la réflexion sur le végétarisme à la question de la conscience animale.

La seconde partie du cours traitera particulièrement des évolutions récentes de la pensée environnementale. Nous analyserons la façon dont la globalisation de la crise écologique, qui s'avance aujourd'hui sous le nom d'Anthropocène, met à l'épreuve les théories philosophiques présentées.

Bibliographie indicative

Afeissa Hicham-Stéphane (ed.), *Éthique de l'environnement: nature, valeur, respect*, Paris, J. Vrin, coll. « Textes clés », 2007, 380 p.

Beau Rémi, Larrère Catherine (ed.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Puf, 2018.

Bourg Dominique et Fragnière Augustin, *La Pensée écologique. Une anthologie*, Paris PUF, 2014.

Bourg Dominique et Papaux Alain, *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris PUF, 2015.

Callicott John Baird, *Éthique de la terre*, Marseille, Wildproject, coll. « Domaine sauvage », 2011, 315 p.

Callicott John Baird, *Pensées de la Terre: Méditerranée, Inde, Chine, Japon, Afrique, Amériques, Australie la nature dans les cultures du monde*, traduit par Pierre Madelin, Marseille, Wildproject, coll. « Collection Domaine sauvage », 2011, 392 p.

Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2005, 623 p.

Hache Emilie, *Ecologie politique : Cosmos, communautés, milieux*, Paris, Editions Amsterdam, 2012, 403 p.

Hess Gérald, *Éthiques de la nature*, Paris, PUF, 2013.

Jamieson Dale, *Reason in a Dark Time: Why the Struggle Against Climate Change Failed — and What It Means for Our Future*, Oxford Universituy Press, 2014.

Jeangène Vilmer Jean-Baptiste, *Éthique animale*, Paris, PUF, 2008.

Larrère Catherine et Larrère Raphaël, *Du bon usage de la nature : pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Aubier, coll. « Collection Alto », 1997, 355 p.

Larrère Catherine et Raphaël, *Penser et agir avec la nature. Une enquête philosophique*, Paris, La Découverte, 2015.

Latour Bruno, *Politiques de la nature: comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, Éd. La Découverte, coll. « Armillaire », 1999, 382 p.

Latour Bruno, *Face à Gaïa, Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La découverte, 2015

Leopold Aldo, *Almanach d'un comté des sables: suivi de quelques croquis*, Paris, Flammarion, 2000, 289 p.

Thoreau Henry David, *Walden ou la Vie dans les bois*, traduit par Louis Fabulet, Paris, Gallimard, coll. « Collection l'Imaginaire », n° 239, 1990, 332 p.

Sociologie des organisations

Resp. : Thierry Pillon (Prof. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

INFORMATIONS DIVERSES

CONDITIONS DE VALIDATION DU M2

La seconde année de master recherche a pour objet d'initier les étudiant.e.s à la recherche et de confirmer leur aptitude à cette activité. Elle permet d'acquérir les compétences pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

La préparation s'effectue en un an, sauf dérogation accordée par le président de l'université sur proposition du directeur de la formation.

En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, à condition que l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors mémoire). Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

L'assiduité aux enseignements est obligatoire. Il ne peut être toléré plus de 2 absences justifiées par semestre.

L'année de M2 se compose de deux semestres d'enseignement. Chaque semestre d'enseignement donne lieu à validation.

Cette validation peut, selon les enseignements, prendre la forme d'un contrôle continu effectué durant le semestre, ou d'un examen (oral ou écrit) organisé après la fin des enseignements du semestre. **Il n'y a pas de session de rattrapage pour des validations de séminaire.** En revanche les épreuves de soutenance de mémoire peuvent avoir lieu en septembre.

Récapitulatif

La validation du Master 2 implique :

- l'inscription pédagogique
- l'assiduité à des enseignements théoriques et pratiques
- la rédaction d'un mémoire remis à la scolarité ; les dates de dépôt fixées par le Conseil de l'UFR seront communiquées ultérieurement par courriel et par voie d'affichage (*à titre indicatif et en général vers la mi-mai ou sur dérogation début septembre*)
- des travaux écrits et/ou des examens oraux en relation avec les enseignements suivis par l'étudiant (pour le détail, voir le contrat pédagogique du M2, disponible en début d'année)

Pas de validation de séminaires en septembre.

Consulter les panneaux d'affichage de l'U.F.R. de Philosophie pour les modalités d'examen.
Voir aussi courriels sur la messagerie de l'université : malix.univ-paris1.fr.

INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT

Le travail de Master 2 n'est pas la simple continuation du TER de Master 1 : il peut en constituer un approfondissement ou être sensiblement différent. Le mémoire de M2 engage l'étudiant.e sur la voie d'un projet de thèse. Il peut donc constituer, mais non nécessairement, une première exploration du sujet de thèse (une partie du sujet, ou un cadrage de celui-ci).

L'enseignant directeur de recherche de M2 n'a pas l'obligation de continuer à diriger une thèse avec l'étudiant.

Un enseignant professeur émérite n'est pas autorisé à diriger une nouvelle thèse et ne peut pas diriger de mémoire de M2.

CONTRAT DOCTORAL

Les dispositions relatives à l'application du contrat doctoral sont définies par décret n° 2009-464 du 23 avril 2009 du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (texte disponible sur le site www.legifrance.gouv.fr)

Le contrat doctoral est attribué pour une durée de 3 ans et doit intervenir dans les 6 mois après l'inscription en thèse. Il peut être prolongé pour une durée maximale d'un an si des circonstances exceptionnelles concernant les travaux de recherche le justifient (ou congé maladie supérieur à 4 mois consécutifs, maternité, accident du travail).

La rémunération mensuelle minimale est de : 1 758 € bruts mensuels (août 2016).

Pour plus d'informations, contactez le bureau de l'école doctorale de philosophie : 1, rue d'Ulm (3^e étage), 75005 Paris, tél. 01 44 07 80 28, e-mail : [edph\(at\)univ-paris1.fr](mailto:edph(at)univ-paris1.fr)

Par ailleurs, surveiller régulièrement le tableau d'affichage de l'école doctorale et le site web de l'école doctorale (<http://edph.univ-paris1.fr/contrat.html>).

La candidature à un contrat doctoral suppose une soutenance précoce du mémoire (en mai).

PRÉSENTATION DU MÉMOIRE ***(environ 100 pages)***

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21 x 29,7).

Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé :

- de taper le texte sur un seul côté de la feuille
- de taper le texte en double interligne (les notes infrapaginaires peuvent être tapées en simple interligne)
- de laisser une marge suffisante pour permettre une bonne reliure et une bonne regraphie (4cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite).

Le texte devra être lisible (évitez les photocopies de mauvaise qualité).

Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PAGES SURDIMENSIONNÉES

Il peut arriver que les cartes, tableaux, graphiques, etc. soient supérieurs au format A4. Le surdimensionnement complique considérablement la regraphie. Si vous ne pouvez l'éviter, en procédant par exemple à une réduction par photocopie, veillez à ce que ce type de document soit parfaitement plié.

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

En effet, si les photographies à faible contraste (tramé fin : nuances variées du blanc ou noir) peuvent être reproduites de façon satisfaisante sur microfiche, le tirage papier, à partir de cette microfiche, sera difficilement lisible.

TITRE DU MÉMOIRE

Votre travail sera d'autant mieux diffusé qu'il pourra être aisément repéré. Il est donc important que la page du titre et le titre en particulier apportent une information pertinente et d'accès facile.

Indiquez clairement sur la **couverture et la page de titre le nom de l'université**, celui de l'**UFR** où est soutenue la thèse et la spécialité de celle-ci. Mentionnez de même le nom du **directeur de recherche**, et l'**année** de soutenance.

Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom sera tapé en minuscules.

Dans la mesure du possible, efforcez-vous de substituer aux symboles, écritures non latines et non grecques, leur translittération.

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Ils seront disposés sur la page suivant le feuillet de titre.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page (de préférence) ou en fin de chapitre. Vous éviterez de les regrouper en fin de volume.

RÉFÉRENCES

-Les références des publications citées sont données avec précision dans une bibliographie placée entre le texte principal et la table des matières,

-Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement.

-Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi :

- 1) sources non publiées
- 2) sources publiées.

Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination,

-la liste des documents annexés à la thèse, qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur quelque chose du genre « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur », etc). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMEROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page.

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant.e à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2019-2020

Réunion de pré-rentrée : Lundi 9 septembre 2018 à 16h. Amphi de Gestion (Sorbonne).

Rentrée lundi 16 septembre 2018

1^{er} semestre

- 13 semaines de cours :

du lundi 16 septembre 2019 au samedi 26 octobre 2019
du lundi 4 novembre 2019 au samedi 21 décembre 2019

● session d'examens du 1^{er} semestre :

- du lundi 6 janvier 2020 au samedi 18 janvier 2020

2^e semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 20 janvier 2020 au samedi 15 février 2020
du lundi 24 février 2020 au samedi 4 avril 2020
du vendredi 17 avril 2020 au jeudi 30 avril 2020

● session d'examens du 2^e semestre :

du lundi 11 mai 2020 au lundi 25 mai 2020

● session de rattrapage des 1^{er} et 2^e semestres (ne concerne pas le M2) :

du jeudi 11 juin au mardi 30 juin 2020

Vacances universitaires 2019-2020

AUTOMNE : du samedi 26 octobre 2019 au soir au lundi 4 novembre 2019 au matin

FIN D'ANNEE : du samedi 21 décembre 2019 au soir au lundi 6 janvier 2020 au matin

HIVER : du samedi 15 février 2020 au soir au lundi 24 février 2020 au matin

PRINTEMPS : du samedi 4 avril 2020 au soir au vendredi 17 avril 2020 au matin

EMPLOI DU TEMPS

L'emploi du temps du M2 est consultable sur le site de l'UFR.

ADRESSES UTILES

U.F.R. DE PHILOSOPHIE :

Bureau du master 2 – 17 rue de la Sorbonne – 75231 Paris cedex 05

Tel 01 40.46.27.95

courriel : [philom2\(at\)univ-paris1.fr](mailto:philom2(at)univ-paris1.fr) bureau ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h (fermé le mercredi et le vendredi matin toute l'année)

BUREAU DE L'ECOLE DOCTORALE

Tel 01 44 07 80 28 - courriel: edph(at)univ-paris1. 1 rue d'Ulm – 3e étage – 75005 Paris

ACCUEIL ETUDIANTS – ASSISTANCE TELEPHONIQUE

Tel 01 71 25 11 37

SERVICE DES INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES :

Centre Pierre Mendès France, 11e étage ascenseur jaune, 90 rue de Tolbiac -75013 Paris

Tel 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73 / 89 74

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ORIENTATION DES ETUDIANTS ETRANGERS

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Tel 01 44 07 76 72

SERVICE DES BOURSES :

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94

<https://www.univ-paris1.fr/formations/bourses/>

ORIENTATION ET INFORMATION DES ETUDIANTS (SCUIO)

Centre Pierre Mendès France, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

SERVICE DE LA VIE ETUDIANTE :

RDC dans la Cour d'Honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris - Tél 01 44 07 77 64

SERVICE INFORMATIQUE POUR LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT :

Salles informatiques en libre service à disposition des étudiants : Centre Sorbonne – Salle Info 04, escalier O, sous-sol, Centre Panthéon – Escalier G, entre-sol. Informations détaillées :

<http://dsiun.univ-paris1.fr/salles-informatiques/salles-libres-services/>

La Direction du Système d'Information (DSIUN) vous a attribué un compte.

Pour l'utiliser, vous devez l'activer. Ainsi, **vous accéderez à l'ensemble des services numériques de l'Université**, tel que votre messagerie, votre environnement numérique de travail (ENT) ou encore les espaces pédagogiques interactifs (EPI).

BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- une centaine de titres de périodiques (dont 5 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages :
<http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De mi-septembre à mai : du lundi au jeudi de **9h30 à 19h**
le vendredi **de 9h30 à 17h**

De juin à mi-septembre : du lundi au vendredi **de 9h30 à 17h**

Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne
Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin
17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Tél.: 01.40.46.33.61
Fax : 01.40.46.31.57
Courriel : philobib@univ-paris1.fr